

L'écrivain
devant
la terreur
des fatwas
Cahier Livres



200 millions pour les familles
de **Lac-Mégantic** Page A 8



Un Noël
sans fin
au théâtre
pour
Christian
Lapointe
Cahier Culture

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. CVI N° 1

LE DEVOIR, LES SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 JANVIER 2015

2,83 \$ + TAXES = 3,25 \$

LA TUERIE DE CHARLIE HEBDO

Une fin tragique après trois jours de terreur

Jour de chaos à Paris, alors que les preneurs d'otages sont abattus et que le bilan des victimes s'alourdit



MARTIN BUREAU AGENCE FRANCE-PRESSE

Les otages de l'épicerie à la porte de Vincennes ont été libérés durant l'opération, sous forte protection policière.

CHRISTIAN RIOUX

Correspondant
à Paris

Un peu plus de 50 heures après la tuerie à *Charlie Hebdo*, le drame s'achève comme il a commencé : dans le sang. Vendredi, vers 17 h, les auteurs de la tuerie qui a décimé la rédaction de l'hebdomadaire satirique sont tombés sous les balles de la police alors que les groupes d'intervention tactique donnaient l'assaut dans deux lieux différents à 40 kilomètres l'un de l'autre, où se déroulaient deux prises d'otages.

Toute la journée, la France a retenu son souffle, alors que d'heure en heure les événements n'ont cessé de se succéder. Dès le matin, les auteurs de la tuerie en cavale depuis mercredi, les frères Chérif et Saïd Kouachi, se sont barricadés dans une imprimerie de Dammarville-en-Goële, dans le nord-est de Paris, près de l'aéroport Charles-de-Gaulle où les vols ont dû être détournés. Jusqu'au dénouement, on a cru qu'ils avaient pris un homme en otage. Mais immédiatement après l'assaut, on a découvert que le disparu s'était caché dans l'usine et qu'il avait même pu transmettre des informations à la police grâce à son téléphone.

Le dénouement fut plus tragique à la porte de Vincennes, où au moins quatre otages sont morts après qu'Amedy Coulibaly a investi une épicerie cachée très fréquentée par la population juive de l'est de Paris en ce vendredi veille du sabbat. Coulibaly est cet homme qui avait

VOIR PAGE A 10 : TUERIE

Le tout-répressif face à la dérive islamiste

BRIAN MYLES

Les deux frères Kouachi étaient fichés par la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSi) et ils étaient sur la liste noire du terrorisme des États-Unis « depuis des années ». Rien, ni même le séjour en prison du cadet Chérif, ne les a fait dévier de leur trajectoire dans l'islam radical.

Selon Samir Amghar, étudiant au post-doctorat à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et spécialiste des mouvances islamistes, l'attentat contre *Charlie Hebdo* montre

l'échec des politiques du tout-au-répressif en France. « Ces attentats, d'une certaine manière, ont montré les limites de la stratégie sécuritaire française. Depuis 30 ans, la France a fait le pari suivant : le seul moyen de lutter contre le terrorisme, c'est par le tout-sécuritaire. Il fallait identifier les terroristes, démanteler les réseaux et incarcérer », explique-t-il.

La stratégie a donné des résultats, jusqu'à un certain point, pour déjouer des complots terroristes. Mais il y a des limites.

Saïd et Chérif Kouachi étaient connus et suivis par les services de renseignement. Chérif « est

même passé par la case prison » pour son rôle dans une « filière irakienne » qui a permis d'envoyer des ressortissants français combattre au sein d'al-Qaïda en Irak, entre 2004 et 2006. « Tout cela n'a pas eu d'effet dissuasif sur sa radicalisation. On a affaire à des récidivistes », constate M. Amghar.

Le chercheur déplore l'absence de programmes de désaffiliation (ou déradicalisation) qui pourraient avoir un impact. Ces programmes seraient utiles pour récupérer certains musulmans radicalisés, en redéfinissant leur proces-

VOIR PAGE A 10 : TERRORISME

Actualités › Retour au travail pour l'équipe de *Charlie*. Page A 3

Actualités › Ramener Dieu à bon port. Une entrevue avec l'humaniste Marek Halter. Page A 2

À lire › D'autres informations et analyses sur les événements dans les cahiers Actualités, Culture et Perspectives.

AUJOURD'HUI



Plaisirs › Tourisme. La Jamaïque pour sa beauté et son café. Page D 1

Culture › Faux et usage de faux. Le décès de la faussaire Lee Israel met en lumière un tempérament singulier. Page C 7



Avis légaux..... C 4
Carrières..... C 5
Décès..... C 9
Mots croisés..... D 4
Petites annonces..... C 9
Sudoku..... D 4

LE SÉISME D'HAÏTI, CINQ ANS PLUS TARD Un désastre de trop

Haïti a subi plus que sa part de catastrophes naturelles, sans compter les crises politiques. En janvier 2010, ce pays portait encore des traces des ouragans et des déluges qui l'avaient frappé au cours des années précédentes. Il ne manquait plus qu'un séisme majeur pour compléter la longue liste des désastres auxquels il semble abonné. Claude Lévesque revient sur la tragédie, dans un dossier bien particulier pour lui puisqu'après plus de 21 ans de travail au *Devoir*, il prend sa retraite en ce début d'année.

CLAUDE LÉVESQUE

En 2010, au douzième jour de janvier, à 16h53, un monstre de 7,3 à l'échelle de Richter, avec un épïcêtre situé juste au bon endroit pour faire un maximum de dégâts, secoue le sud d'Haïti, sa partie la plus densément peuplée.

On sait tout de suite que le bilan sera lourd, très lourd. On l'établira bientôt à 230 000 morts et des

centaines de milliers de blessés, dont plusieurs devront être amputés d'urgence. Un million et demi de personnes se trouvent sans logis du jour au lendemain. Pendant plusieurs jours, les habitants de Port-au-Prince et de Laogane, site de l'épïcêtre, passeront la nuit dehors, même ceux dont la maison tient toujours. Ils craignent que les bâtiments ne s'effondrent sous le coup d'une réplique. On en

VOIR PAGE A 10 : HAÏTI



Dossier ›

Souvenirs d'un traumatisme
Des Haïtiens de Montréal témoignent
Page A 4

Trois écrivains haïtiens prennent la plume
Page A 5

Une opération de secours sans précédent
Page A 6

SELECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

GAGNANT
MEILLEURE ACTRICE
EUROPEAN FILM AWARDS

« UN GRAND FILM PORTÉ PAR LE JEU
EXCEPTIONNEL DE MARION COTILLARD. »
Le Devoir

Marion Cotillard
deux
jours,
une
nuit

un film de
Jean-Pierre
et Luc Béraud

À L'AFFICHE
metropolefilms.com

Des marches au Québec dimanche

Les Québécois sont invités à manifester leur appui envers les victimes de l'attentat contre le journal satirique français *Charlie Hebdo* à l'occasion de marches qui se tiendront ce week-end à Montréal et à Québec.

Le consulat général de France à Montréal invite ainsi la population à participer à une marche silencieuse le dimanche 11 janvier, à 11 h, en solidarité avec les manifestations qui se tiendront la même journée à Paris. La marche partira à 11 h de la Place des Arts (côté Maison-Neuve) en direction du consulat général de France, sur l'avenue McGill College. Un moment de recueillement silencieux se tiendra à cet endroit. Un rassemblement semblable aura également lieu au même moment à Québec. La population est invitée à se retrouver dimanche à 11 h devant le parlement de Québec. La marche pacifique se déplacera ensuite jusqu'au consulat de France, en passant par la rue Saint-Jean. Le président français, François Hollande, a aussi invité ses concitoyens à se mobiliser en participant à un grand rassemblement, dimanche, à Paris.

La Presse canadienne



Les conservateurs accusés d'exploiter le drame

Le Parti conservateur a dû rapidement ajuster le tir vendredi matin après avoir été accusé d'exploiter à des fins politiques le carnage chez *Charlie Hebdo*. C'est qu'en soirée jeudi, le parti avait envoyé à ses partisans un lien vers son site résumant les propos tenus plus tôt en journée par Stephen Harper. Invité en conférence de presse à commenter les événements parisiens, le premier ministre s'était lancé dans une longue tirade à propos du djihad, tissant un lien entre le massacre, les attentats d'Ottawa et de Saint-Jean-sur-Richelieu et la montée du groupe armé Etat islamique au Moyen-Orient. Intitulée « *Contre le terrorisme* », la page Internet d'un jaune cataclysmique montre à contre-jour des militants armés et invite les visiteurs à fournir leurs coordonnées. Elle invitait aussi les gens à faire un don au parti. Sur les réseaux sociaux, les réactions ont été outrées. Le parti a rapidement retiré le bouton « *Faites un don* ». Les instances du parti affirment que ce bouton apparaît automatiquement sur chacune des pages de son site et qu'il n'a jamais été dans son intention de faire une campagne de collecte de fonds en se servant des événements français.

Hélène Buzzetti



Ramener Dieu à bon port

« Dieu est de retour, et cela complique tout », soutient l'écrivain humaniste Marek Halter

L'essayiste, écrivain et peintre Marek Halter a toujours mis les religions et la lutte contre la barbarie au cœur de son œuvre. Et il n'entend pas céder.

RICHARD WERLY

Il s'est arrêté de parler un instant. Face au rappel de l'assaut sanglant donné par les tueurs, mercredi, contre les locaux de *Charlie Hebdo*, Marek Halter a écouté résonner le mot « barbarie » si souvent prononcé dans les commentaires d'actualité. Puis il a répliqué en réfutant le terme. « *Barbare, qu'est-ce que cela veut dire? Les nazis qui conduisaient les juifs aux fours crématoires demandaient aux orchestres de jouer Schumann. En quoi deux jeunes musulmans fanatiques endoctrinés sont-ils plus barbares que les généraux hitlériens amateurs de Beethoven?* » Notre conversation, autour du rôle des intellectuels face à la tragédie terroriste à laquelle la France s'est trouvée confrontée cette semaine, pouvait commencer.

Vous réfutez le terme « barbarie ». Et pourtant, que dire d'autre face à un tel étalage de violence, de volonté d'en découdre, de faire couler le sang?

Il est trop facile, trop réducteur, trop trompeur de faire rimer ce terrorisme avec la barbarie. Les plus grands criminels nazis, je me répète, adoraient Beethoven et Wagner. Étaient-ils moins barbares que les frères Kouachi? Notre rôle d'intellectuels est d'appréhender le sens de l'histoire, ou du moins d'éveiller nos concitoyens aux mutations de celle-ci. Or la mutation que je constate, comme observateur engagé, n'est pas l'irruption de la barbarie dans nos vies quotidiennes, mais l'irruption de Dieu. Dieu est de retour, et cela complique tout. Les uns le nomment « Seigneur », les autres « Allah ». C'est à propos de ce Dieu que nos sociétés se fissurent, et que nos consciences se retrouvent ébranlées. J'étais jeudi soir devant le siège de *Charlie Hebdo* avec une délégation d'imams. Ils avaient apporté des fleurs. On pouvait voir dans leur regard cette in-



L'écrivain français Marek Halter plaide pour que l'école française se remette à parler du religieux. Pour lui, la laïcité ne rime pas avec le rejet des religions. Il apparaît ci-dessus lors d'une cérémonie œcuménique.

terpellation, ce défi divin que beaucoup d'intellectuels ont cru pouvoir ignorer. La tuerie de *Charlie Hebdo*, c'est au fond le retour dramatique d'André Malraux. Il avait prédit que le prochain siècle serait religieux. Le nier n'a plus de sens. Nous sommes pris dans cette tourmente des consciences.

Le massacre survenu à *Charlie Hebdo*, c'est aussi une forme abominable de « choc des civilisations »?

Non, absolument pas. Les tueurs vivaient dans la même civilisation que vous et moi. Ils écoutaient la même musique que la plupart des jeunes. Ils utilisaient les mêmes téléphones portables. Le massacre de *Charlie Hebdo*, c'est le choc de ce grand vide engendré par la disparition des idéologies. Prenez mon parcours, qui est assez similaire au fond à celui de nombreux intellectuels français « engagés ». Il y a 30 ans, nous nous battions pour envoyer, en mer de Chine, des navires secourir les boat people vietnamiens échappés des griffes d'une idéologie, le communisme. Aujourd'hui, des migrants meurent tous les jours en Méditerranée et notre conscience collective s'y est presque résolue. L'une des tâches de l'intellectuel est d'oser. Or, aujourd'hui, il faut oser parler de Dieu.

manche à Paris, le cortège de tête soit composé d'imams, tous vêtus de blanc. Tous les autres, nous tous, nous devrions défiler derrière eux. Non pas parce que l'islam est coupable, mais parce que l'islam vit, qu'il est une partie de nous. Je le redis : Malraux avait raison. Ce sont nos illusions qu'on a assassinées mercredi, dans les locaux de *Charlie Hebdo*. Alors, ripostons!

« La mutation que je constate n'est pas l'irruption de la barbarie dans nos vies quotidiennes, mais l'irruption de Dieu »

Dans les écoles, dans les débats, dans nos livres. Le silence dicté par une fausse conception de la laïcité est le pire des remèdes.

En parler, mais comment? Regardez *Charlie Hebdo*, Michel Houellebecq...

Nous avons vis-à-vis de l'islam un devoir d'assistance. Nous devons protéger les musulmans et les mettre en avant. J'ai proposé que pour la grande manifestation de di-

manche à Paris, le cortège de tête soit composé d'imams, tous vêtus de blanc. Tous les autres, nous tous, nous devrions défiler derrière eux. Non pas parce que l'islam est coupable, mais parce que l'islam vit, qu'il est une partie de nous. Je le redis : Malraux avait raison. Ce sont nos illusions qu'on a assassinées mercredi, dans les locaux de *Charlie Hebdo*. Alors, ripostons!

Vous êtes sévère sur la laïcité et sur l'école publique française. La pensée laïque est-elle désormais en crise?

Je rêve d'une école où le petit Mohammed sortirait fier d'avoir appris que l'islam a produit de grands érudits, de grands scientifiques, qu'il a fait progresser l'humanité. Voilà ce que je dis. Il nous faut, d'urgence, arrêter de faire rimer en France la laïcité avec le rejet des religions. Ce qu'il faut enseigner, c'est le respect. Comment parvenir à vivre ensemble s'il n'est pas enraciné?

Notre devoir est aussi d'admettre que parfois, nous, intellectuels, cédon à la tendance d'exploiter certains créneaux de pensées « à succès ». Aujourd'hui, dénigrer l'islam est devenu un créneau, c'est une réalité. Or que veulent les djihadistes meurtriers? Accroître cette confrontation, transformer les différences en abîme d'incompréhension et d'hostilité. Regardez la population française: 6 millions de musulmans sur 60 millions. Voilà leur cible! Les djihadistes se nourrissent de la haine envers les musulmans. Ils exploitent la méfiance envers les Arabes. Ils en font leur vivier. Dieu complique tout parce qu'il inspire et qu'il donne aux plus vulnérables une force extraordinaire. J'ai relu récemment un discours d'Urbain II, le pape qui lança l'un des plus fameux appels aux croisades. Il appelait, déjà, à combattre les barbares. Mais dans le fond, était-il moins « barbare » que les tueurs fanatiques de Wolinski, Charb, Tignous, Cabu et leurs collègues? Un assassin, ou celui qui prône la mort d'hommes, n'est pas un barbare. C'est un assassin. Tous nos livres saints le disent et l'énoncent clairement.

Vous préconisez l'abandon d'un certain modèle républicain...

Je dis qu'il nous faut, dans l'expression artistique, l'enseignement scolaire, la formation universitaire, valoriser tous les groupes d'individus et le socle religieux auquel ils se rattachent. Je le répète. Je veux que nous prenions Dieu de notre côté. Que nous le ramenions à bon port, si je puis dire.

Mais comment ne pas avoir peur devant cette violence terroriste? La peur frappe aussi l'intellectuel.

L'intellectuel peut édifier au moins un rempart contre la peur: celui du dialogue. Il peut mobiliser les gens pour qu'ils se parlent. Il ne faut jamais cesser de poser aux tueurs, les yeux dans les yeux, une simple question: « *Pourquoi?* » Alors, peut-être, ils ne nous tueront pas.

Le Temps

La grande prière pour dénoncer

Les imams des grandes mosquées françaises ont uni leurs voix

ACIL TABBARA
à Paris

Les imams des principales mosquées de France ont condamné, lors de la grande prière du vendredi, les violences commises au nom de l'islam, deux jours après le carnage au journal *Charlie Hebdo*, suivi de prises d'otages, qui a bouleversé le pays.

À Paris comme en province, le même message a été relayé à l'appel des représentants de la communauté musulmane, forte de quelque cinq millions de membres, qui avaient demandé aux imams de plus de 2300 mosquées de se démarquer des djihadistes.

« *Nous dénonçons avec la plus grande détermination ces crimes odieux commis par des terroristes, dont l'action criminelle risque de mettre en danger notre volonté de vivre ensemble* », a déclaré le recteur de la Grande Mosquée de Paris, Dalil Boubakeur. Il a lancé un appel « *solennel* » à « *tous les musulmans de France* » pour participer en masse aux manifestations prévues dimanche en hommage aux victimes de l'attentat mercredi à *Charlie Hebdo*, qui, avec 12 morts, est le plus sanglant depuis un demi-siècle en France.

Dans les mosquées de quartier, les imams ont dénoncé les djihadistes qui ont affirmé vouloir venger le prophète Mahomet en assassinant les dessinateurs de l'hebdomadaire satirique. « *Les gens qui ont lancé un*

assaut au nom de l'islam ne sont pas des musulmans [...]. Le Prophète n'a pas prôné la violence contre les non-musulmans », a déclaré Abdel Qader Achour à la mosquée fondamentaliste Omar Ibn Al Khattab à Paris. « *La France est notre pays, nous y sommes depuis trois ou même quatre générations, nous ne devons pas avoir peur* », a encore dit l'imam devant le millier de fidèles assis sur des nattes, dans cette mosquée d'une rue bordée de librairies islamistes.

Plusieurs lieux de culte ont été visés par des tirs d'armes à feu ou d'autres projectiles

Des « incultes »
« *À la caricature, nous répondons par la caricature, par un dessin, à un article de presse, par un article de presse [...]. Mais on ne répond pas avec les armes* », a lancé l'imam de la mosquée de l'Union à Montpellier, Mustafa Riad.

À Bordeaux, l'imam et théologien Tareq Oubrou a exprimé la « *colère* » des musulmans dont la religion est « *confisquée par des fous* », des « *incultes* » religieux, des « *déséquilibrés* », en marge d'une marche œcuménique dans la ville.

Divers représentants de la communauté musulmane craignent que l'attaque de *Charlie Hebdo* ne provoque une résurgence d'agressions ou de violences visant les musulmans.

Le premier ministre Manuel Valls a tenu à souligner vendredi que la France était « *dans une guerre contre le terrorisme* », pas « *contre une religion* », et le président François Hollande a appelé à « *refuser les surenchères, les stigmatisations, les caricatures les plus désolantes* ».

Depuis mercredi, plusieurs lieux de culte ont été visés par des tirs d'armes à feu ou d'autres projectiles, sans faire de victime. Quatre coups de feu ont été tirés sur la façade d'une mosquée d'une petite ville d'Albi et des inscriptions racistes et haineuses ont été découvertes sur la mosquée de Bayonne. Vendredi, une tête de porc et des viscères ont été découverts, accrochés à la porte d'une salle de prière musulmane, à Corte, en Corse. « *J'ai peur que ces actes s'amplifient dans les jours à venir* », a commenté le président de l'Observatoire national contre l'islamophobie au Conseil français du culte musulman (CFCM), Abdallah Zekri.

Agence France-Presse

« *À la caricature, nous répondons par la caricature, par un dessin, à un article de presse, par un article de presse* »

Mustafa Riad, imam de la mosquée de l'Union, Montpellier

Sophie Gherardi: « il faut continuer à rire »

Les caricaturistes de *Charlie Hebdo* morts dans l'attentat de mercredi étaient les « *derniers tenants d'un anticléricalisme à l'ancienne* », qui se moquaient « *sans conséquence* » des curés et des papes. C'était un groupe de caricaturistes qui a influencé deux générations de Français, de la jeunesse à la maturité, disait cette semaine la journaliste Sophie Gherardi, anciennement du *Monde*, du *Monde des débats* et de la *Tribune*, qui a fondé en 2012 le site FaitsReligieux.com, un portail laïque et indépendant sur les actualités concernant la religion.

« *Il me paraissait évident depuis longtemps que le motif religieux était en train de remonter de façon impressionnante* », dit-elle pour expliquer la fondation de ce site. C'est vrai partout dans le monde, mais aussi dans une France plombée par la crise économique, dit-elle. « *C'est un grand stress sur fond de crise économique. Il y a cinq millions de chômeurs en France* », dit-elle. Dans ce contexte, quelque 1200 Français ont grossi les rangs djihadistes en Syrie. Et les Français vivent une sensation d'« *encerclément* » par rapport à l'islam.

M^{me} Gherardi souligne aussi que récemment *Charlie Hebdo* était « *en perte de vitesse* ». « *Ces gens-là ne sont pas remplaçables* », dit-elle. Dans FaitsReligieux.com, Sophie Gherardi signait, tout de suite après les attentats, un éditorial disant qu'« *il faut continuer à rire, à chanter, à provoquer, à provoquer par le rire et le chant sous la mitraille* ». Les musulmans eux-mêmes, dans leur très grande majorité, ne sont pas imperméables au rire.

« *Il y a des héros populaires* » qui sont drôles dans l'islam, et il y a aussi des choses très drôles dans les *Mille et une nuits*, ajoute-t-elle. Rien à voir avec « *ces sinistres types qui prennent tout au pied de la lettre en utilisant les citations qui les arrangent* », ajoute-t-elle, faisant référence aux terroristes responsables des attentats.

Caroline Montpetit

CHARLIE HEBDO

« Bon, on fait le journal ? »

Abrutée chez *Libé*, l'équipe a tenu sa conférence de rédaction. *Charlie Hebdo* doit sortir mercredi prochain.

Les journalistes rescapés de l'attentat ont repris le travail vendredi, avec les morts et les blessés en tête, pour sortir un journal mercredi.

ISABELLE HANNE

En tout, la conférence de rédaction de *Charlie Hebdo* aura duré plus de trois heures. C'est qu'en plus du chemin de fer, des sujets, des heures de tombée, il faut aussi ce vendredi matin parler des morts, des blessés, des hommages, des obsèques. La salle du hublot, où *Libé* tient habituellement sa réunion quotidienne, est occupée pour l'occasion par les rescapés de l'hebdo satirique. La pièce, éclairée d'un côté par une grande fenêtre ronde, est à la fois surchauffée et ouverte aux quatre vents pour laisser filer la fumée de cigarette.

Posés sur la grande table ronde, des ordinateurs prêts par le groupe *Le Monde*. Assis tout autour, Willem, Luz, Coco, Babouse, Sigolène Vinson, Antonio Fischetti, Zineb El Rhazoui, Laurent Léger... En tout, plus de 25 personnes, mines grises et yeux bouffis, noyau dur, proches ou collaborateurs occasionnels, sont là pour préparer le prochain numéro de *Charlie Hebdo*. Il doit sortir mercredi prochain et sera tiré à un million d'exemplaires, soit vingt fois environ le tirage habituel.

« J'ai pu voir tout le monde à l'hôpital. » Gérard Biard, le rédacteur en chef de *Charlie*, commence par là. « Riss a été blessé à l'épaule droite mais le nerf n'est pas touché. Il a évidemment très mal. La première chose qu'il a dite, c'est qu'il n'est pas sûr qu'on va pouvoir continuer à faire le journal. » Fabrice Nicolino, touché à plusieurs reprises dans l'attentat, « va mieux », même s'il « souffre évidemment beaucoup ». Patrick Pelloux, argentin et chroniqueur à *Charlie*, explique alors la blessure à la mâchoire d'une autre victime,

Philippe Lançon, également journaliste à *Libé*. Simon Fieschi, leur webmestre, a quant à lui été « placé en coma artificiel ». Une jeune femme s'effondre. « Tu n'as pas à te sentir coupable ! », dit Gérard Biard pour la réconforter. Tout le monde hoche la tête en silence. Celle qui pleure, c'est la journaliste Sigolène Vinson, présente à la rédaction au moment du drame mercredi mais épargnée par les agresseurs.

Biard enchaîne sur les morts. Comment organiser les obsèques ? Et l'hommage national ? Avec quelle musique ? Quand même pas des drapeaux ? « Il ne faut pas une symbolique qu'eux-mêmes auraient détestée », note quelqu'un autour de la table. « On a tué des gens qui dessinaient des petits bonshommes. Pas des étendards. Il faut qu'on rappelle la simplicité de ces gens, de leur travail. Nos amis sont morts, mais on ne va pas les exposer sur la place publique. » Tout le monde acquiesce.

Demandes d'abonnement en masse

Une journaliste explique qu'une cagnotte, créée spontanément sur Internet par des inconnus, a déjà récolté 98 000 euros (132 000 \$) en moins de 24 heures. Les rescapés de *Charlie* sont submergés par les demandes d'abonnement, qu'ils n'arrivent pas à gérer pour l'instant. Mais très vite, ils devraient recevoir de l'aide du groupe Lagardère sur ce point. L'avocat de *Charlie Hebdo*, Richard Malka, prend la parole. « Il y a de l'argent qui arrive de partout. Des aides, des locaux, du personnel pour gérer les demandes... » « On a reçu du soutien de très nombreux médias, lui fait écho Christophe Thévenet, autre avocat du titre. Il y a les dons, déjà les 250 000 euros via l'association Presse et pluralisme, le million d'euros promis par Fleur Pellerin... Vous allez avoir des finances comme jamais à *Charlie* ! » L'avocat en sait quelque chose : c'est lui qui a créé les statuts du journal et qui fait les assemblées générales du titre. Ces derniers mois, l'hebdo avait fait un appel aux dons pour tenter de renflouer les caisses du titre, mal en point.

« Même pas mal ! »

« Bon, on fait le journal ? », demande Gérard Biard, qui a visiblement envie d'en découdre. « Qu'est-ce qu'on met dans les pages ? » « J'sais pas, y'a quoi comme actu ? », lance Patrick Pelloux. Fou rire nerveux. Biard reprend : « Moi, je serais pour faire un numéro, entre guillemets, normal. Que les lecteurs reconnaissent Charlie. C'est même pas un numéro exceptionnel. » « Même pas mal ! », lance quelqu'un autour de la table. Certains évoquent l'idée de laisser des espaces blancs là où les morts de mercredi auraient dû écrire ou dessiner. Mais finalement, l'équipe est contre. « Je ne veux pas qu'il y ait matériellement un vide, argumente Gérard Biard. Il faut qu'ils soient tous là, dans les pages. Et



Le rédacteur en chef de *Charlie Hebdo*, Gérard Biard (debout à droite), a réuni l'équipe éditoriale pour la première conférence de rédaction depuis le drame. Une édition de l'hebdomadaire devrait paraître mercredi prochain.



Laurent Joffrin, le rédacteur en chef du journal *Libération*, qui prête ses locaux, s'adresse à la foule de journalistes qui attendent l'arrivée de l'équipe de *Charlie Hebdo*.

Mustapha aussi. » Mustapha Ourrad, le correcteur, fait partie de la longue liste des morts de l'attentat de mercredi. « Alors, laissez mes fautes ! », lance Patrick Pelloux et les autres en rigolant.

« Ah tiens ! Fidel Castro est mort ! », tonne Luz en faisant des doigts d'honneur, découvrant l'info (qui sera vite démentie) sur son téléphone. Le reporter Laurent Léger tente de recentrer le débat sur le journal : « Je pense qu'il ne faut pas qu'on fasse des nécrologies, on ne va pas faire un numéro hommage. » La rédaction discute du contenu du journal. Gérard Biard : « J'espère qu'on va arrêter de nous traiter de laïcards intégristes, qu'on va arrêter de dire "oui, mais" à la liberté d'expression. » Laurent Léger : « Je pense qu'on peut aussi dire qu'on a été très seuls ces dernières années. » Luz : « Il faut aussi que ce numéro parle de l'après. » Corinne Rey : « Qu'on fasse passer le message qu'on est vivants ! » Richard Malka : « Et qu'on ne laisse pas de côté la critique des religions. »

Ministres et bordel

Charlie Hebdo est un curieux journal : il ne compte pas vraiment de rubriques, mais des « espaces » attribués à tel auteur, à tel dessinateur. Pour ceux des défunts, l'équipe décide de dénicher des inédits à publier. Ainsi, dans le numéro qui sera en kiosque mercredi,

« Moi, je serais pour faire un numéro, entre guillemets, normal. Que les lecteurs reconnaissent Charlie. C'est même pas un numéro exceptionnel. »

Gérard Biard, rédacteur en chef

des mains saisies et des regards mouillés.

Richard Malka s'éclaircit la voix : « Manuel Valls vient d'arriver dans les locaux. » L'équipe soupire, s'éparpille, bavarde. Accompagné de la ministre de la Culture et de la Communication Fleur Pellerin, qui arbore un autocollant « Je suis Charlie » sur la poitrine, et de toute une meute de journalistes extérieurs, assistants et communicants, le premier ministre vient serrer la main des présents, lâchant quelques infos sur l'intervention en cours à Dammartin-en-Goële — « Les

deux assassins sont dans la sou-riçière » — avant de leur souhaiter « plein de courage ».

Biard hasarde : « C'est bon, y a plus de journalistes ? Y a plus de ministres ? Pour la page 16, on fait quoi ? » Sa question se perd dans le bruit des canettes de Coca qu'on ouvre, des pains au chocolat qu'on grignote, des pleurs qu'on étouffe, des sirènes de police dehors. Dans son coin, Patrick Pelloux se marre : « C'est donc une vraie conférence de rédaction, c'est le bordel, on est bien repartis ! »

Libération

Arthur Quentin

SOLDES
du 8 au 28 janvier
20% SUR TOUT
JUSQU'À 50%
sur des produits sélectionnés

3960 Saint-Denis Montréal 514.843.7513

« Il y a les dons, déjà les 250 000 euros via l'association Presse et pluralisme, le million d'euros promis par Fleur Pellerin... Vous allez avoir des finances comme jamais ! »

Richard Malka, avocat de *Charlie Hebdo*



forum international
international forum

UN ÉVÉNEMENT DU CECI ET DE L'EUMC / A WUSC AND CECI EVENT

LES GRANDS DÉBATS DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

23 & 24 JANVIER | MONTRÉAL

Cinq ans plus tard, quel modèle de développement pour **Haiti** doit être poursuivi ?

www.foruminternational.ca



LE SÈISME D'HAÏTI CINQ ANS PLUS TARD



PHOTOS ASSOCIATED PRESS



JULIE JACOBSON ASSOCIATED PRESS

Une femme en prière au milieu des décombres d'un édifice anéanti par le séisme à Port-au-Prince.

Souvenirs d'un traumatisme chez les Haïtiens de Montréal

CLAUDE LÈVESQUE

Directement affectée, l'importante communauté haïtienne de Montréal a vécu le tremblement de terre d'une façon aussi digne qu'émotive. «C'est un peu comme si un autre séisme était survenu ici, à la Maison d'Haïti. Dès qu'on a appris la nouvelle, les appels et les gens ont afflué. Tout le monde s'est précipité ici. Les gens de la communauté voulaient avoir des nouvelles. On n'en avait pas plus qu'eux, mais c'était comme une façon d'attendre ensemble, se souvenir Marjorie Villefranche, directrice de la Maison d'Haïti, boulevard Saint-Michel à Montréal. C'a été vraiment difficile parce que nous ne sommes pas un organisme habilité à gérer des crises.»



Marjorie Villefranche, directrice de la Maison d'Haïti à Montréal



Jean-Ernest Pierre, directeur général de la station CPAM, la radio ethnoculturelle de Montréal

Le lendemain du séisme, l'auteur de cet article avait pu constater le désarroi dans lequel étaient plongés ces visiteurs à l'établissement dirigé par M^{me} Villefranche, tout comme les Haïtiens d'origine interrogés dans des commerces de la rue Jean-Talon Est. «Encore?», a répondu un jeune commerçant questionné sur sa première réaction. Il faisait allusion aux ouragans, inondations et coups d'Etat qui avaient déjà secoué Haïti. Sa deuxième réaction aura été une autre question: «Pourquoi?»

Dans les tripes
Les nombreux membres de la diaspora qui ont choisi Montréal étaient à la fois atterrés et morts d'inquiétude. En Haïti, les communications avec le monde extérieur étaient presque complètement rompues. «Nous avons vécu ça dans nos tripes. Les Haïtiens d'origine restent avec Haïti en

eux. J'ai été vraiment sidéré par cette nouvelle, je n'en croyais pas mes oreilles», raconte Jean-Ernest Pierre, directeur général de la station CPAM, la radio ethnoculturelle de Montréal. «Il a fallu trouver des astuces pour nous informer. Quelquefois, ce sont des auditeurs qui nous ont aidés: ils avaient réussi à établir un contact et, à travers celui-ci, ils pouvaient nous informer sur la situation qui prévalait dans tel ou tel secteur. Si un auditeur réussissait à entrer en contact avec un membre de sa famille ou un ami, ce dernier pouvait aller à une adresse qu'on lui donnait et voir si une famille se portait bien, si la maison était intacte ou si c'était la catastrophe. C'était extrêmement ardu. Cette opération a duré au-delà d'un mois.»

Les jours ayant suivi le séisme, les gestes de soutien sont venus de toutes parts: des CLSC, de la Croix-Rouge et des représentants gouvernementaux. Montréal a d'ailleurs été la ville hôte d'une conférence de haut niveau des pays

«amis d'Haïti». Plusieurs téléthons et spectacles-bénéfices se sont succédé pendant un mois. Pendant près de trois mois, la Maison d'Haïti CPAM, la radio ethnoculturelle de Montréal, est restée ouverte sept jours sur sept, de 9 h à 21 h. Les sociétés de téléphonie Bell et Telus y ont installé un centre d'appels improvisé.

Le centre de crise

«À un moment donné, on a voulu déplacer le centre de crise au complexe Guy-Favreau parce que la Maison d'Haïti est petite et vétuste. Les gens n'ont pas voulu. La population s'y sentait chez elle», rappelle Marjorie Villefranche.

«C'est aussi le moment où on s'est rendu compte de la maturité de la communauté. Je ne suis pas sûre que dix ans auparavant elle aurait pu réagir d'une manière aussi mature. Il n'y a pas eu d'engueulades, il n'y a pas eu de bagarres. Les gens se sont juste mobilisés et soudés», ajoute-t-elle.

Les communications avec Haïti se sont quelque peu rétablies au bout d'une semaine en-

Commemoration

La Maison d'Haïti, la Tohu, l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCD), la Concertation pour Haïti et une dizaine d'organisations de la diaspora organisent un événement d'envergure à Montréal pour commémorer le 5^e anniversaire du séisme en Haïti. Ces activités se déroulent les 10, 11 et 12 janvier à la Tohu, dans le quartier Saint-Michel. Les organisateurs, qui attendent un millier de participants, invitent le public et les organisations à présenter leurs réalisations et leurs projets.

viron. De temps en temps, les gens arrivaient à tenir des bouts de conversation par téléphone cellulaire ou par le truchement d'Internet.

«Plus les jours passaient et plus les gens venaient pleurer ici. On avait peur de leur dire, s'ils n'avaient pas eu de nouvelles depuis une semaine ou dix jours, que ce n'était pas une bonne nouvelle. Il y avait donc l'angoisse, se souvenir M^{me} Villefranche. On donnait des services aux gens, mais nous aussi, on était en deuil. Je ne pense pas qu'il y avait une seule personne dans la communauté qui n'était pas en deuil. Je n'ai pas perdu de famille, mais j'ai perdu des amis très, très chers.»

De son côté, pendant plusieurs semaines, la station CPAM diffusait presque exclusivement des émissions spéciales sur le tremblement de terre. Son directeur, Jean-Ernest Pierre, trouve que la communauté haïtienne de Montréal a bien réagi dans l'ensemble: «En temps normal, les Haïtiens de la diaspora apportent un soutien financier important à leur pays d'origine. Au lendemain du séisme, que ce soit par l'envoi de nourriture ou d'argent, ils ont énormément aidé les Haïtiens sur place à passer ce cap extrêmement difficile.»

Selon M. Pierre, la réaction des Canadiens et des Québécois a été «excellente», permettant «de voir que l'humain reste l'humain dans de telles circonstances: il n'était pas question de savoir quelle était la couleur de la peau, c'était un élan de solidarité tout à fait naturel.»

Les communications avec Haïti se sont quelque peu rétablies au bout d'une semaine en-

Le Devoir



GREGORY BULL ASSOCIATED PRESS

Une rue dévastée de Port-au-Prince après le terrible tremblement de terre.



HOMÈRE CARDICHON

Des bruits sourds

Née à Port-au-Prince où elle vit toujours, Emmelie Prophète est poète, romancière, journaliste et directrice de la Bibliothèque nationale d'Haïti. Elle a publié chez Mémoire d'encrier *Le testament des solitudes*, qui lui a valu le Grand Prix littéraire de l'Association des écrivains de langue française (ADELF) 2009, *Le reste du temps* (2010), qui raconte sa relation particulière avec le journaliste Jean Dominique, assassiné en 2000, *Impasse Dignité* (2012) et *Le bout du monde est une fenêtre* (à paraître en février 2015).

EMMELIE PROPHÈTE

En janvier 2010, je me suis mise à marcher à reculons, pour ne pas me perdre. J'ai planté ma tristesse sur des terrains vagues, dans la persistante odeur de cadavre, assaillie par des voix qui donnaient tort au silence, rappelaient que tout n'était pas tombé. Les jours ont passé. Les années. J'ai changé d'époque, changé de peur, retracé les chemins enroulés, redessiné les visages. Le temps se limite encore souvent à ces bruits sourds, l'impression que les choses sont

en mouvement, que la terre se rebelle. J'écris. Il y a trop d'histoires à commencer, à terminer, trop peu de temps pour réinventer la vie d'avant, le passé perdu.

Cinq années et le reste de ma vie pour édifier ces murs de prénom, pour assimiler la pluie aux éternels sanglots de défaite de quelque Dieu sourd et impuissant.

Les chemins de la mémoire passeront par *Impasse Dignité*, ici on est sûr que le temps sera toujours beau, qu'une vie est courte, qu'une envie peut avoir un commencement, qu'on peut infiniment rêver la vie.



RAMON ESPINOSA ASSOCIATED PRESS

Une fillette devant sa tente, qui s'est affaissée à cause de fortes pluies, dans un camp de survivants du séisme dans la capitale haïtienne.



MÉMOIRE D'ENCRIER

Le corps n'est rien

Evains Wèche est né à Corail, dans la Grand'Anse, en Haïti. Dentiste au ministère de la Santé publique et de la Population, il est aussi bibliothécaire et animateur culturel. Il a publié le recueil de nouvelles *Le trou du voyeur* (Henri Deschamps, 2013) qui lui a valu le prix Henri Deschamps 2013 (Haïti). Il a aussi publié deux nouvelles dans le recueil *Je ne savais pas que la vie serait si longue après la mort*, un collectif dirigé par Gary Victor (Mémoire d'encrier, 2012). *Les brasseurs de la ville* est son premier roman.

EVAINS WÈCHE

C'est dire que le corps n'est rien. Les richesses annoncées non plus. Les préjugés, les frontières, les privilèges, les études, les dons, les sciences, l'amour tout comme la haine, les ancêtres, les victoires ni les combats inutiles, les impérialismes ni les dictatures, les faiblesses tout comme les démonstrations de chars blindés, l'uranium ni le pétrole, les mathématiques, le sida, les prix Nobel, les apôtres, les hauts murs barbelés ni les grandes barrières en

fer forgé, les bondieuseries tout comme les loas, Dessalines, Baby Doc, les loïs. Tout peut partir en poussière en 35 secondes. Même l'énergie.

C'est quand les bras sont coupés que l'on se tourne vers sa tête. Alors on s'évalue, on prend conscience de ce que vaut une tête de nègre. Avec le tremblement de terre, le ciel nous est tombé sur la tête. Une tête perdue dans les décombres.

D Lire aussi : La version intégrale de ce texte sur LeDevoir.com.



GREGORY BULL ASSOCIATED PRESS

Des Haïtiens se dirigent vers la cathédrale effondrée de la ville.



MÉMOIRE D'ENCRIER

Les images vont revenir

Né à Ouanaminthe, Haïti, en 1964, Verly Dabel est fondateur du Centre Pen-Haïti. De son vivant, Georges Anglade le considérait comme un lodyanseur né, un diseur de lodyans, ces histoires et contes merveilleux racontés dans les lakou des cases à la campagne une fois la nuit tombée et dans les veillées funébres pour égayé l'assemblée et la tenir éveillée. Nouvelliste, chroniqueur et essayiste, il a publié chez Mémoire d'encrier *Éloge des ténébres* (2012) et *Je ne vais rien te cacher*, lettres à Georges Anglade (2015).

VERLY DABEL

Janvier. Bientôt le 12. Je fais mine de ne pas y penser, mais les images d'apocalypse vont ressurgir: milliers de maisons à genoux, montages de cadavres, rescapés zombies, bouche-rie d'amputations.

Depuis ce douze-là, je suis marqué par le sort de ces enfants innocents, prisonniers du béton, alors que les taulards de la Grande Prison s'échappaient, indemnes. Un dieu moqueur a dû passer par là.

Nos voisins nous ont offert un campus, les grands du Nord ont donné des papiers à nos

travailleurs illégaux, certains ont annulé nos dettes, ont promis les milliards de la reconstruction. De partout on nous a envoyé nourriture et médicaments. Mais on ne va pas mieux. Il faut au malade bien plus que les tisanes de la charité.

Aux écrivains comme moi, on ne cesse de demander quoi faire. Vous savez, vous? Nos plumes seront peut-être pour un temps encore haïtiées. Révons de prendre possession d'un autre temps, inventons d'autres espaces de vie. Chantons, rions, dansons, racontons des lodyans... Tout pour continuer à forger l'espoir.



Consultez le nouveau guide des écrans dans la section Culture en page E 5

Vous y retrouverez les choix télé et les critiques des films à l'affiche de nos journalistes et collaborateurs.

LE DEVOIR

Stores de Qualité FABRIQUÉ AU QUÉBEC *George S. Cloutier*

SUR MESURE
SOLAIRES, TRANSLUCIDES, OPAQUES
ESTIMATION GRATUITE
SANS FRAIS : 1 855 770-8677

STORES HORIZONTAUX
TEINTURE
ESSUYÉE

TOILES SOLAIRES

STORES DE VOILAGE

• PANNEAUX COULISSANTS • PERSIENNES • STORES VERTICAUX • STORES MOTORISÉS • STORES DE VERRIÈRES • STORES ROMAINS

50% DE RABAIS DE INSTALLATION OU GRATUITE

ESTIMATION GRATUITE

MONTRÉAL	514 231 8677
QUÉBEC	418 654 8677
TROIS-RIV.	819 696 8677
LAVAL	450 627 3716
LONGUEUIL	450 445 9829
REPENTIGNY	450 585 7577
TERREBONAINE	450 437 4668
ST-SALVEUR	450 227 7377
BROMONT	450 534 3477

L'Artisan du Store Claude Bouchard Saint-Jérôme, Sainte-Agathe, Mont-Tremblant, Drummondville, Belœil, Deschambault, Berthierville, Joliette, Boisbriand, St-Bruno, Chambly, Candiac, Magog

LE SÉISME D'HAÏTI CINQ ANS PLUS TARD



GÉRALD HERBERT ASSOCIATED PRESS

Un sauveteur porte un enfant de deux ans qui a été retiré des décombres d'une maison effondrée lors du tremblement de terre à Port-au-Prince, en janvier 2010.

Une opération de secours sans précédent

CLAUDE LÉVESQUE

Si le tsunami de décembre 2004 représente la catastrophe naturelle ayant donné lieu à la plus importante opération d'aide humanitaire de tous les temps, le tremblement de terre en Haïti, survenu cinq ans plus tard, a été l'objet du plus grand déploiement dans un seul pays.

C'est ce qu'ont souligné aussi bien l'Organisation des Nations unies que la Croix-Rouge, deux acteurs de premier plan. Jusqu'à cinq millions de personnes, soit la moitié de la population d'Haïti, ont reçu de l'aide de nombreuses organisations humanitaires en 2010 et, dans bien des cas, continuent d'en bénéficier.

Les dégâts ont été chiffrés à 11,5 milliards de dollars, c'est-à-dire 120% du PIB haïtien. Les promesses de la communauté internationale se sont élevées à plus de 12 milliards, dont une partie seulement a été livrée à ce jour.

Le séisme haïtien a donné lieu à la plus importante collecte de fonds organisée au Québec par la Croix-Rouge canadienne: 35 millions de dollars. Dans l'ensemble du Canada, l'organisme a reçu des dons de plus de 212 millions, donateurs privés et publics confondus.

France Hurtubise était porte-parole du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU quand elle a atterri en Haïti en mars 2010.

«C'était un peu chaotique dans les premiers temps. Alors, le travail représentait tout un défi, dit-elle en entrevue au Devoir. Il a fallu mettre sur pied des comités sectoriels, les clusters, pour éviter la duplication et faire en sorte que tous les besoins soient couverts.»

Les agences spécialisées de l'ONU et les grandes ONG ayant l'expertise voulue, de même que le ministère haïtien concerné, participaient aux discussions dans chacun de ces «clusters».

«L'autre défi, c'est qu'il y avait plusieurs petites ONG qui arrivaient avec la meilleure volonté du monde mais qui n'avaient pas d'expérience. Cela rendait la tâche plus difficile pour ceux qui en avaient. Certaines ONG se présentaient sans nourriture ni abris, se mettant à la charge des personnes qui en avaient le plus besoin», ajoute M^{me} Hurtubise, qui est aujourd'hui porte-parole de la Croix-Rouge canadienne en Haïti.

Cet organisme développait un partenariat à long terme avec son homologue haïtien lorsque le séisme est survenu. Il est notamment impliqué, aujourd'hui, dans la reconstruction de l'hôpital de Jacmel, la transformation de dispensaires en véritables centres de santé et la formation de travailleurs communautaires dans la campagne environnante.

«La phase d'urgence s'est prolongée parce que le nombre de personnes affectées était très important, signale Michel Léveillée, directeur général de la Croix-Rouge canadienne. Dès le départ, on était conscients que c'était un travail qui allait durer dix ans.»

Le *New York Times*, entre autres, déplorait récemment le fait que très peu de maisons ont été construites en dur. Les maisonnettes préfabriquées et assemblées par la Croix-Rouge et d'autres organismes devaient être temporaires, mais elles deviendront permanentes dans bien des cas. Les organismes concernés font valoir qu'elles sont de bonne qualité, conformes aux normes antisismiques japonaises et résistantes aux ouragans.

«La question des abris a beaucoup été critiquée, rappelle France Hurtubise. C'a été un choix très difficile. Fallait-il construire en dur pour un nombre beaucoup plus faible de personnes ou construire quelque chose de qualité qui allait permettre à beaucoup plus de personnes d'avoir un toit rapidement?»

Plus que jamais, Haïti constitue une «république des ONG». On ignore le nombre exact d'organisations non gouvernementales locales, mais on l'évalue généralement à 10 000. Les grandes ONG internationales, qui sont quelques dizaines, sont presque toutes à pied d'œuvre dans la république antillaise.

«Je crois que l'aide aurait dû être davantage versée au gouvernement, croit Jean Ernest Pierre, directeur de la station CPAM, la radio ethnoculturelle à Montréal. Depuis la chute de la maison Duvalier, toute l'aide bilatérale à Haïti transite par les ONG. Malheureusement, ces dernières n'ont pas de comptes à rendre aux citoyens. [...] Ce ne sont pas les ONG qui développent les pays. Il n'y en a pas autant au Canada.»

Le Devoir

VOUS ÊTES ABONNÉ AU DEVOIR?

L'accès complet au contenu de l'application est inclus dans votre abonnement.

Vous devez maintenant vous connecter à l'aide des informations de votre profil en ligne pour y accéder.



Vous n'avez pas encore de profil en ligne? Créez-le sans tarder : www.ledevoir.com/profil/creer-votre-profil

Vous avez oublié votre mot de passe? Vous pouvez en créer un nouveau en suivant les directives lorsque vous accédez à l'application.

Vous avez des questions ou avez besoin d'assistance? Contactez notre service à la clientèle au 1 800 463-7559, nos conseillers se feront un plaisir de vous aider.

LE DEVOIR

Écologique, biologique et carboneutre
Complètement rénové en 2014

HÔTEL DU VIEUX-QUÉBEC

L'hôtel boutique le mieux répertorié dans le Vieux-Québec vous invite à découvrir le Tournebroche, le nouveau restaurant du Chef 5 diamants CAA/AAA Stéphane Roth



Forfait - Resto/Hôtel
offrant jusqu'à
50% de rabais

hvq.com 418-692-1850 tournebroche.com



TUERIE À CHARLIE HEBDO

53 heures d'horreur et d'angoisse

Le fil des événements des derniers jours reconstitué

La France a vécu 53 heures d'effroi, de l'attentat mercredi contre le journal satirique *Charlie Hebdo*, qui a fait douze morts, à la prise d'otages sanglante vendredi dans un magasin casher à Paris.

Au total, 17 personnes ont trouvé la mort dans cette série d'attaques perpétrées par trois djihadistes français qui ont affirmé s'être coordonnés avant d'être abattus par les forces de l'ordre. En voici le déroulé :

L'attentat

Mercredi vers 11 h 30, deux hommes vêtus de noir, cagoules et portant des armes automatiques ouvrent le feu au siège de *Charlie Hebdo* à Paris en pleine conférence de rédaction, criant « Allah akbar ». Dans les locaux du journal ainsi que dans leur fuite, ils tuent au total 12 personnes et en blessent 11, dont quatre grièvement, dans le pire attentat en France depuis plus d'un demi-siècle.

Ils s'enfuient ensuite en voiture vers le nord-est de Paris, changeant de véhicule en bravant un automobiliste.

La police identifie rapidement les deux hommes, dont l'un a laissé sa carte d'identité dans la première voiture. Il s'agit de deux frères, Chérif et Saïd Kouachi, 32 et 34 ans, nés à Paris de parents algériens. Le premier est un djihadiste condamné en 2008.

La traque

Jeudi en début de journée, une policière municipale est tuée et un agent municipal grièvement blessé à Montrouge, près de Paris, lors d'une fusillade dont l'auteur s'enfuit. Le lien n'est pas immédiatement établi avec l'attentat contre *Charlie Hebdo*.

À midi, la France observe une minute de silence et le glas sonne à Notre-Dame de Paris.

Les frères Kouachi sont, eux, reconnus dans la matinée par le gérant d'une station-service près de Villers-Cotterêt, à 80 km au nord-est de Paris. Gendarmes et policiers ratisent la région, mais les deux

hommes restent introuvables.

Les frères sont qualifiés de « héros djihadistes » par la radio de l'organisation État islamique (EI). Ils sont depuis des années sur la liste noire américaine du terrorisme, et Saïd Kouachi, le plus discret des deux hommes, s'est entraîné au maniement des armes au Yémen en 2011 avec al-Qaïda, apprend-on de sources américaines.

Vendredi matin, à environ une demi-heure de route de la zone rurale où se concentraient les recherches des forces d'élite, ils volent la voiture d'une femme, qui donne l'alerte.

La traque reprend quand éclate une fusillade nourrie à un barrage entre des policiers et les frères Kouachi.

Le dénouement

Les fuyitifs, lourdement armés, se retranchent alors dans une imprimerie de Dammartin-en-Goële, à une vingtaine de kilomètres de l'aéroport international de Roissy-Charles-de-Gaulle. Les forces de l'ordre, appuyées par trois hélicoptères, cernent les lieux.

Par ailleurs, le lien est fait avec la policière tuée à Montrouge. Le suspect, identifié, a des « connexions » avec les frères Kouachi, indique-t-on de sources policières.

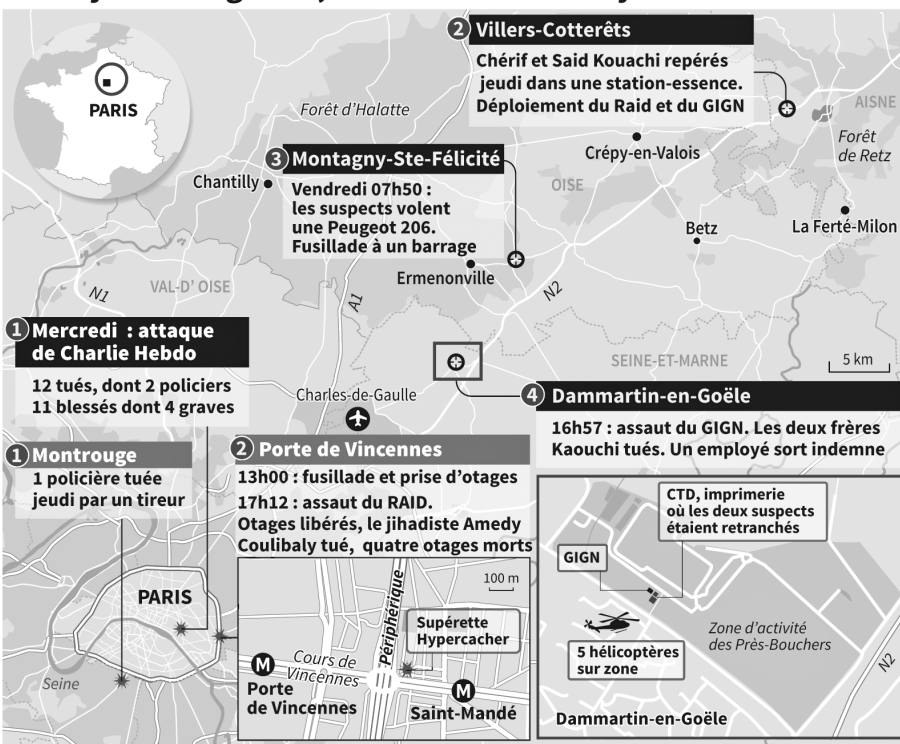
Vers 13 h, un homme muni de deux fusils mitrailleurs fait irruption dans un supermarché casher dans l'Est parisien et ouvre le feu. Au moins trois personnes sont tuées et plusieurs autres sont prises en otages.

On soupçonne que le forcené est l'auteur de la fusillade de Montrouge. On diffuse alors les photos d'un homme et d'une femme, Amedy Coulibaly, 32 ans, soupçonné d'être le meurtrier de Montrouge, et Hayat Boumeddiene, 26 ans, sa compagne.

Peu avant 17 h, les unités d'élite de la gendarmerie donnent l'assaut à Dammartin, dans un grondement de détonations et d'explosions. Cinq minutes plus tard, le silence retombe.

Quasiment au même moment, l'assaut est donné au magasin « Hyper Cacher ».

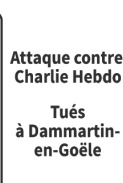
Trois jours sanglants, 20 morts dont les 3 jihadistes



Les trois jihadistes tués



Chérif Kouachi
"Abou Issen"
32 ans
Jihadiste connu
2008 : condamné à 3 ans de prison (18 mois avec sursis) pour l'envoi de jihadistes en Irak



Saïd Kouachi
34 ans
Aurait effectué plusieurs séjours au Yémen
Présence signalée dans des camps d'entraînement d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique (Aqpa)



Amedy Coulibaly
"Doly"
32 ans
Délinquant récidiviste. Condamné à 5 ans de prison en décembre 2013 dans le projet d'évasion d'un islamiste

Policrière municipale tuée à Montrouge
Prise d'otages Porte de Vincennes



FRANÇOIS LO PRESTI AGENCE FRANCE-PRESSE

Une vaste chasse à l'homme a été lancée mercredi pour retrouver les suspects de la tuerie. Elle a pris fin tard vendredi.

Une demi-douzaine d'otages en sortent peu après.

À 17 h 15, l'Agence France-Presse annonce que les deux frères Kouachi ont été tués après être sortis de l'imprimerie en tirant sur les forces de l'ordre.

À Paris, Amedy Coulibaly est aussi abattu par la police. Cinq corps sont retrouvés dans le supermarché. Quatre personnes ont été grièvement blessées.

La chaîne BFMTV révèle avoir eu deux des trois djihadistes au téléphone dans la

journée. Coulibaly affirmait avoir « synchronisé » son action avec les frères Kouachi et se revendiquait de l'EI. Chérif Kouachi s'est dit missionné par al-Qaïda dans la péninsule Arabique (AQPA).

Dans une allocution solennelle, le président François Hollande remercie les forces de l'ordre, dénonce des « fanatiques qui n'ont rien à voir avec la religion musulmane » et avertit que « la France n'en a pas terminé avec les menaces ».

Agence France-Presse

La chaîne BFMTV

révèle avoir eu deux des trois djihadistes au téléphone dans la journée. Coulibaly affirmait avoir « synchronisé » son action avec les frères Kouachi et se revendiquait de l'EI. Chérif Kouachi s'est dit missionné par al-Qaïda dans la péninsule Arabique.

Les 12 victimes de Charlie Hebdo



Bernard Maris
Economiste
68 ans

Directeur



Charb
47 ans

Dessinateurs



Cabu
76 ans



Wolinski
80 ans



Tignous
57 ans



Honoré
73 ans



Frédéric Boisseau
Agent de maintenance
42 ans



Elsa Cayat
Psychiatre
54 ans



Mustapha Ourrad
Correcteur
60 ans

CHARLIE HEBDO

• Hebdo satirique créé en 1970
• Menacé depuis la publication de caricatures de Mahomet fin 2011

"Je préfère mourir debout que vivre à genoux" (Charb)

11 blessés, dont 4 graves

L'émotion et la riposte

Un million de personnes attendues

à l'appel des partis sauf le FN, syndicats, associations à Paris place de la République, dimanche

Seront présents, entre autres leaders européens :

- David Cameron
- Jean-Claude Juncker
- Angela Merkel
- Mariano Rajoy
- Matteo Renzi
- Donald Tusk

- Messages, dessins, rassemblements, mais aussi des « Je suis Charlie » en chanson
- Rassemblements de soutien dans le monde entier



"La France n'en a pas terminé avec les menaces dont elle est la cible"

"Aujourd'hui, dans ce magasin casher, c'est bien un acte antisémite effroyable qui a été commis"

AFP

L.SAUBADU/A.BOMMENEL, IV/VB/DMK/FH/AGENCE FRANCE-PRESSE

Des fleurs pour la police, un blâme pour le renseignement

Le secrétaire d'État américain, John Kerry, est allé vendredi soir à l'ambassade de France à Washington pour rendre hommage aux victimes des attentats à Paris et saluer les forces de l'ordre françaises. Au lendemain d'une visite identique du président des États-Unis, Barack Obama, à la chancellerie française, M. Kerry a signé le livre de condoléances ouvert à l'ambassade en hommage aux victimes des attentats contre *Charlie Hebdo* et contre un supermarché juif à Paris. Il a également « félicité la police française pour son efficacité », a écrit dans un tweet l'ambassadeur de France aux États-Unis, Gérard Araud, qui a reçu le ministre américain.

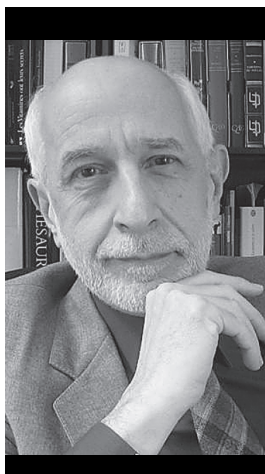
Le travail des services de renseignement français a cependant été remis en question. Après que le premier ministre Manuel Valls eut reconnu des « failles », le Centre Simon-Wiesenthal a parlé d'un « désastre ». Le rabbin Marvin Hier, fondateur et directeur du centre dédié notamment à la lutte contre l'antisémitisme et à la recherche sur l'Holocauste, a estimé que les événements des derniers jours sont « évidemment un désastre » pour le renseignement français. Les autorités françaises devraient « assurément en faire plus pour savoir qui entre dans le pays », a encore dit M. Hier à l'AFP, faisant référence au fait que beaucoup de djihadistes s'entraînent à l'étranger, notamment en Syrie, en Irak et au Yémen. Le premier ministre français, Manuel Valls, a reconnu vendredi qu'avec un bilan de « 17 morts » en trois jours il y avait « une faille, bien évidemment », dans le dispositif de repérage des personnes susceptibles de commettre des attentats.

Agence France-Presse



THIBAULT CAMUS AGENCE FRANCE-PRESSE

Mercredi, les frères Kouachi ont fait irruption dans les locaux de *Charlie Hebdo*, tuant 12 personnes et en blessant 11 autres. Ci-dessus, un blessé est évacué.



Congédié ?

Voyez

François Gendron
avocat

LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514.845.5545

Sophie
DOWNS

Membre O.P.Q. et R.C.P.O.S.S.

Psychologue clinicienne

ADULTES · COUPLES
25 ANS D'EXPÉRIENCE

514-861-0630

VIEUX-MONTRÉAL

Achetons
immédiatement tableaux
canadiens et européens.
Antiquités haut de gamme.
Grande valeur offerte.

Borduas
Ferron
Fortin
Gagnon
Krieghoff
Lemieux
Letendre
McEwen
Pellan
Riopelle
Suzor-Côté
et autres...



Jean-Paul Lemieux - «Vieux de France fille» - Hink sur table

Évaluation verbale gratuite pour les noms ci-haut mentionnés, selon la disponibilité.

Claude Lafitte évaluateur et expert conseil

Galerie Claude Lafitte

depuis 1975 • 514.842.1270
2160 rue Crescent, Montréal, www.lafitte.com

ACTUALITÉS

La gestion de l'UQTR inquiète le ministre Yves Bolduc

Accusée d'avoir instauré un climat de terreur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, la rectrice Nadia Ghazzali clame son innocence

PHILIPPE ORFALI

Taux de roulement élevé au niveau de la haute direction, climat de terreur dénoncé par le personnel, apparences de conflits d'intérêts et allégations de mauvaise gestion à l'égard de la rectrice : la situation inquiète à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Le ministre de l'Enseignement supérieur, Yves Bolduc, souhaite d'ailleurs intervenir « le plus tôt possible », selon ce qu'a appris *Le Devoir*.

Le rectorat de Nadia Ghazzali, entrepris il y a près de trois ans, est pour le moins tumultueux. Depuis son entrée en fonction le 1^{er} février 2012, elle a frôlé la destitution, a été blâmée par une firme dans un audit externe pour ses « lacunes de gestion » — et celles de l'équipe de haute direction — « ayant mené à la détérioration du climat organisationnel », a été soupçonnée d'avoir court-circuité des instances pour déménager sa chaire de recherche à Trois-Rivières. Même le vérificateur gé-

néral du Québec, dans un geste plutôt rare, s'est immiscé dans les finances de l'UQTR. Des membres de la communauté universitaire réclament une fois de plus sa tête, évoquant « le climat de terreur », « la loi du silence » qui régnerait au sein de l'établissement comptant 1400 étudiants.

Plus récent coup d'éclat : l'UQTR pourrait imposer des mesures disciplinaires à l'un de ses employés, Jean Paquette, pour s'être exprimé dans une lettre ouverte publiée le 5 décembre dernier dans le quotidien *Le Nouvelliste*. Le milieu universitaire, ébranlé, y voit une atteinte à la liberté d'expression.

Bolduc « préoccupé »

Jointe vendredi, la porte-parole du ministre Yves Bolduc, Yasmine Abdelfadel, a soutenu que l'enjeu de la gestion de l'Université du Québec à Trois-Rivières « soulève plusieurs questions ». « M. Bolduc est préoccupé

tant par ce qu'on voit dans les médias que par ce qu'on apprend ailleurs. Il a demandé au ministre d'effectuer les vérifications nécessaires afin d'obtenir un juste portrait de la situation. »

Dans sa lettre, qui faisait suite à celles d'autres membres du personnel actuels et retraités de l'établissement trifluvien inquiets de l'accumulation des scandales, Jean Paquette, employé du service des technologies de l'information depuis près de 40 ans, critiquait sévèrement son employeur. « Terminée la discussion franche et seigneuriale avec un vice-recteur, le recteur ou un haut cadre afin de résoudre [la] crise existentielle qui secoue notre relation de travail », écrit-il.

En réponse à sa lettre ouverte, M. Paquette a hérité d'une convocation devant la direction des ressources humaines de l'établissement, évoquant un article de la convention collective qui stipule qu'un employé peut faire l'objet de mesures allant de

l'avertissement à la suspension ou au congédiement.

Il ne serait pas le premier à perdre son emploi à l'UQTR depuis 2012 dans des circonstances difficiles. Le vice-recteur Martin Gélinas, le secrétaire général André Gabias, le directeur des équipements Alain Fournier, l'ancien registraire et président de l'Association des cadres Normand Shaffer ont été congédiés ou ont donné leur démission au cours des dernières années. La directrice des communications, Guylaine Beaudoin, a quant à elle perdu son emploi après avoir reçu 182 000 \$ dans le cadre d'une entente privée, selon *Le Nouvelliste*.

« Ménage »

Professeur en saine gouvernance et en performance organisationnelle à l'UQTR, Eric Chartier, qui brigue la présidence du syndicat des professeurs, juge la situation actuelle intenable. Il attend avec impatience le rapport du vérificateur général au sujet de l'établissement, lequel devrait être remis

au cours des prochains mois.

En entrevue avec *Le Devoir*, la rectrice Ghazzali clame quant à elle son innocence. Gestionnaire universitaire reconnue ayant occupé plusieurs postes de gestion à l'Université Laval, dont ceux de vice-rectrice adjointe à la recherche et de vice-doyenne, elle dit faire les frais de quelques individus, bien branchés avec les médias régionaux, et rejette tout blâme en ce qui a trait aux nombreux départs ou à la poignée de dossiers ayant atterri devant la Commission des relations du travail depuis son arrivée en poste.

« Le pape François — je n'essaie pas de me comparer à lui — arrive et fait un peu le ménage et on l'applaudit. Quand on est une femme, quand on n'est pas de Trois-Rivières, c'est plus difficile ici », a confié M^{me} Ghazzali en entrevue. Elle assure que « le milieu universitaire et l'UQTR sont un milieu où l'on respecte la liberté de parole et la liberté de penser ».

Le Devoir

« Le pape François — je n'essaie pas de me comparer à lui — arrive et fait un peu le ménage et on l'applaudit. Quand on est une femme, quand on n'est pas de Trois-Rivières, c'est plus difficile ici. »

Nadia Ghazzali, rectrice de l'Université du Québec à Trois-Rivières

Hausse de salaire pour Coderre

JEANNE CORRIVEAU

Le maire Denis Coderre a droit à une hausse de salaire de 1,2% cette année. Sa rémunération globale, qui inclut une allocation de dépenses de 15 976 \$, atteindra 178 905 \$ en 2015.

C'est ce que révèle l'avis paru dans la *Gazette officielle* du 3 janvier dernier qui détermine, en vertu de la Loi sur le traitement des élus municipaux, les montants minimums et maximums accordés aux maires et aux conseillers en fonction de la taille des villes.

L'indexation des salaires pour 2015 correspond à la hausse de l'indice des prix à la consommation observée au Canada entre décembre 2012 et décembre 2013, soit 1,2%. En 2014, les élus avaient eu droit à une hausse de 0,8%, contre 2,3% l'année précédente.

Ainsi, le salaire de Denis Coderre passera de 160 787 \$ à 162 929 \$ en 2015, montant auquel s'ajoute l'allocation de dépenses de 15 976 \$ versée à tous les élus.

À Québec, le maire Régis Labeaume pourra toucher une rémunération globale de 170 579 \$.

Nominations payantes

La rémunération des élus varie selon les fonctions qu'ils occupent, mais elle ne doit pas dépasser le maximum fixé chaque année par la loi. À Montréal, un conseiller nommé au comité exécutif de la Ville ou à la présidence ou vice-présidence d'une commission ne pourra recevoir une rémunération dépassant 146 636 \$ en 2015.

S'il siège au comité exécutif de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) ou occupe la présidence ou la vice-présidence d'une commission de la CMM, il pourra toucher jusqu'à 122 654 \$.

Le Service du greffe s'affaire ces jours-ci à déterminer la rémunération de chacun des élus montréalais. L'an dernier, cinq élus avaient reçu une rémunération globale maximale de 160 684 \$, soit Pierre Desrochers, Russell Copeman, Anie Samson, Chantal Rouleau et Lionel Perez.

Rappelons qu'en 2014, un député fédéral touchait un salaire de base de 163 700 \$, contre 89 950 \$ pour un député de l'Assemblée nationale. De son côté, le directeur général de la Ville de Montréal, Alain Marcoux, reçoit un salaire annuel de 315 000 \$.

Et en vertu de la convention collective signée en 2012, les cols bleus de Montréal auront droit à une hausse de salaire de 2% cette année.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le recours collectif s'applique à toutes les victimes de la tragédie du 6 juillet 2013.

LAC-MÉGANTIC

Les familles obtiennent 200 millions

Une entente de gré à gré a été conclue aux États-Unis avec les entreprises impliquées, dont la MMA

PETER RAKOBOWCHUK

Un règlement a été conclu entre les familles des victimes de la tragédie de Lac-Mégantic survenue en juillet 2013 ainsi que les entreprises impliquées dans le déraillement et visées par un recours collectif aux États-Unis.

Un avocat américain qui a représenté les plaignants a indiqué vendredi qu'une somme de 200 millions de dollars américains (227 millions canadiens) sera distribuée aux familles des victimes ainsi qu'à d'autres parties impliquées dans ce recours.

L'avocat des requérants, Peter Flowers, a précisé à *La Presse canadienne* que l'argent devrait commencer à être versé cet été, même si le règlement doit encore être approuvé par des tribunaux des deux côtés de la frontière.

Le règlement concerne le transporteur ferroviaire Montreal, Maine & Atlantic Canada (MMA), son assureur, les constructeurs des wagons-citernes ainsi que des compagnies pétrolières.

Au nom de Jean-Guy Veilleux

C'est la famille d'un homme ayant péri dans la tragédie qui avait lancé la poursuite pour avoir causé la mort injustifiée de 47 personnes.

La poursuite a été déposée par Annick Roy, devant un tribunal de l'Illinois, au nom de la succession de Jean-Guy Veilleux et de sa fille

« Ça s'applique aux personnes qui ont perdu la vie, aux poursuites intentées par des gouvernements contre ces entreprises ainsi qu'aux recours collectifs intentés au Canada contre ces entreprises. »

Peter Flowers, avocat des requérants

endeuillée. Elle visait un dédommagement de la part de dix individus ou entreprises, dont MMA, Rail World Inc., Edward Burkhardt (président de Rail World) et plusieurs compagnies pétrolières américaines.

L'auteur de la poursuite alléguait aussi qu'il était dangereux de transporter du pétrole dans des wagons-citernes de type DOT-111, même s'il était connu qu'ils s'éventraient plus facilement que d'autres lors de déraillements.

Cette procédure judiciaire

s'ajoutait à une demande en recours collectif déposée contre la MMA devant un tribunal québécois.

« Le règlement [de 200 millions] s'applique essentiellement à tous ceux qui ont été touchés par ce désastre », a précisé M^{re} Flowers en entrevue depuis Chicago.

« Ça s'applique aux personnes qui ont perdu la vie, aux poursuites intentées par des gouvernements contre ces entreprises ainsi qu'aux recours collectifs intentés au Canada contre ces entreprises. Ces trois types de poursuites sont concernés [par ce règlement] », a précisé l'avocat américain.

Selon M^{re} Flowers, la loi de l'Illinois a permis de maximiser les sommes qui seront distribuées.

Possible bonus

Il a ajouté que le montant du règlement pourrait être revu à la hausse puisque trois entreprises — le transporteur Canadien Pacifique, World Fuel Services et Irving Oil — n'ont pas encore contribué.

« Nous allons retourner toutes les pierres afin que nos entreprises contribuent et nous entendons tenter des poursuites en Illinois et dans tout autre État afin de nous assurer qu'elles assument leurs responsabilités relativement à ce désastre », a précisé l'avocat qui œuvre pour le cabinet Meyers & Flowers.

La Presse canadienne

Thomas Mulcair perd un autre joueur

Yvon Godin quitte la vie politique

MARIE VASTEL

Correspondante parlementaire à Ottawa

L'année électorale débute sur une mauvaise note pour le NPD, qui perd un autre de ses gros joueurs. Le député néo-brunswickois Yvon Godin ne briguera pas de nouveau mandat, laissant derrière lui une circonscription qui ne sera du coup plus acquise pour les néodémocrates.

Élu pour la première fois en 1997, Yvon Godin n'a cessé d'augmenter sa majorité au fil des cinq élections qui ont suivi. En 2011, il a conservé son siège d'Acadie-Bathurst avec 69,7% des voix. Mais la vie de député en est une occupée, et l'homme de 59 ans a décidé que c'en était assez, après 17 ans de carrière fédérale.

« C'est un bon bout de temps. Partir tous les lundis matin, prendre l'avion, monter à Ottawa. Ça fait partie de la réflexion. C'est une job de sept jours par semaine, tu travailles de longues heures. T'arrives chez vous, tu as beaucoup de choses à faire dans la circonscription. Il y a un temps pour commencer, il y a un temps pour finir », a expliqué M. Godin au *Devoir* vendredi.

Sans rancune

Il part le cœur gros. « C'est difficile de prendre la décision, parce que c'est une job que j'aime, que j'adore. J'aime les gens », a souligné celui qui a ardemment défendu des dossiers comme l'assurance-emploi et le sort de Radio-Canada pour les minorités linguistiques comme les francophones de sa province.

Mais Yvon Godin insiste pour dire qu'il part sans rancune. Le député ne s'était pas rangé lors de la course à la chefferie du parti. Simplement parce qu'il fallait choisir parmi plusieurs amis, dit-il.

Quant aux sondages dans lesquels le NPD fait du surplace au troisième rang — et les libéraux trônent au premier

rang dans les Maritimes —, M. Godin ne s'en formalise pas. Bon nombre d'électeurs sont indécis et il croit aux chances de son parti.

Une lutte de plus à mener

Reste que les néodémocrates perdent un député vedette et une circonscription qui leur aurait été acquise. « C'est clair que c'est moins facile sans Yvon Godin. Ce serait mentir que de dire le contraire », a confié un stratège du NPD au *Devoir*. « Mais c'est un comté qu'on peut encore gagner. » Puisque M. Godin vient d'annoncer sa décision, une course à l'investiture n'avait pas été prévue. « Certaines personnes sont en train d'y penser », selon le député.

« Plusieurs vont le voir comme un comté qu'on peut gagner, une chance de devenir député », croit-on au NPD. La circonscription était orange depuis 1997, mais elle avait toujours été libérale auparavant — à l'exception de deux scrutins depuis la Seconde Guerre mondiale. Les néodémocrates y ont toujours été troisièmes, jusqu'à l'arrivée de M. Godin.

Une circonscription qui est donc d'autant plus dans la mire des libéraux, aujourd'hui. « C'est clair que ça aide », a-t-on réagi en coulisse. « De ne pas avoir quelqu'un d'aussi connu [comme rival], ça donne un coup de main. »

Yvon Godin est le septième député à annoncer qu'il ne briguera pas la prochaine élection. Au Québec, les néophytes Marie-Claude Morin (Saint-Hyacinthe-Bagot) et Tarik Brahmi (Saint-Jean) partiront à la fin de leur mandat.

Une vingtaine de conservateurs ont également annoncé qu'ils cédaient leur circonscription, et une poignée de libéraux. Le NPD a par ailleurs perdu 10 députés depuis l'élection de 2011. Six d'entre eux sont partis pour se joindre à une autre formation.

Le Devoir

Appel: la « femme aux canards » pourra conduire

Emma Czornobaj, la jeune femme condamnée pour la mort de deux personnes lorsqu'elle s'est arrêtée en bordure de route pour porter secours à des canards, pourra rester en liberté en attendant que la Cour d'appel se penche sur son cas. Elle pourra aussi récupérer son permis de conduire dans l'inter-

valle, a tranché le juge de la Cour d'appel, Yves-Marie Morissette, dans une décision rendue vendredi. À la toute dernière minute, elle évite ainsi de se rendre en prison samedi, puisque le juge a suspendu la peine de détention. La jeune femme porte en appel le verdict de culpabilité et la peine. La Cour d'appel se penchera sur les deux demandes en même temps. Selon l'un des avocats de M^{me} Czornobaj, Jean-François Bouveret, vu l'horaire chargé de la Cour, il se pourrait que la cause ne soit entendue qu'en 2016.

La Presse canadienne

ACTUALITÉS

Outremont: élection partielle sur fond de défusion

JEANNE CORRIVEAU

L'élection partielle qui devra avoir lieu dans le district Robert-Bourassa pour pourvoir un poste de conseiller d'arrondissement pourrait donner lieu à un débat sur la défusion de cet arrondissement.

Même si la date du scrutin n'est pas encore connue, la mairesse d'Outremont, Marie Cinq-Mars, a présenté vendredi la candidate de son parti (baptisé Conservons Outremont) qui tentera de succéder à l'ex-conseillère Lucie Cardyn. Celle-ci a démissionné en décembre dernier pour des

raisons familiales.

Bénévole au sein de plusieurs comités de l'arrondissement, Christine Gélinas-Elie avait occupé les fonctions d'attachée politique de la mairesse Cinq-Mars en 2009.

Favorable à l'autonomie d'Outremont, M^{me} Gélinas-Elie croit que la défusion d'Outremont sera un enjeu pendant la campagne électorale. « Dans un monde idéal, Outremont serait une ville », a-t-elle indiqué.

Lors des référendums sur les défusions en 2004, beaucoup d'Outremontais ont pensé que l'arrondissement serait bien défendu au sein de la Ville de

Montréal, a-t-elle dit. « Mais l'avenir a été différent. Beaucoup de gens l'ont regretté. Ils n'avaient pas mesuré les impacts de cette décision. »

Rappelons que la question d'une défusion a ressurgi à l'automne dernier lorsque les élus d'Outremont ont appris que le budget de leur arrondissement serait amputé de 20% dans le cadre de la réforme de l'administration Coderre.

Des adversaires

L'équipe de Denis Coderre entend aussi présenter un candidat pour l'élection partielle, mais selon le maire la défusion

d'Outremont est impossible. « La défusion n'arrivera pas. Je vous le dis tout de suite. Qu'on ne vienne pas nous mettre ça dans la tête. Il n'y a aucun processus sur le plan gouvernemental », a indiqué Denis Coderre à Radio-Canada.

De son côté, Projet Montréal, dirigé par Luc Ferrandez, dévoilera le nom de son candidat lors du congrès extraordinaire qui se tiendra le 18 janvier prochain.

Ce congrès sera d'ailleurs l'occasion d'établir les règles pour la course à la chefferie du parti — qui n'aura pas lieu avant 2016. On en profitera

pour modifier le nom de la formation politique qui comporte encore le suffixe « Équipe Bergeron » même si Richard Bergeron a quitté la formation politique en novembre dernier et qu'il s'est joint au comité exécutif de Denis Coderre. Le comité de direction du parti proposera de conserver le nom « Projet Montréal ».

Vrai Changement réfléchi

Le Vrai Changement pour Montréal, dirigé par Lorraine Pagé, n'écarte pas la possibilité de présenter un candidat dans Outremont. La question sera discutée en caucus au cours des

prochaines semaines, a précisé une porte-parole du parti qui n'a pu dire si l'ancienne chef Mélanie Joly serait candidate.

Après sa défaite en novembre 2013, M^{me} Joly avait dit qu'elle tenterait de se faire élire lors d'une élection partielle dès que l'occasion se présenterait. Comme cette possibilité ne semblait pas près de survenir, elle avait décidé, en septembre dernier, de quitter la politique active.

Le greffier devrait annoncer la date de l'élection partielle au cours de la prochaine semaine.

Le Devoir

sunwing.ca
Vivez la différence^{MC}



AAVQ
ASSOCIATION DES AGENTS DE VOYAGES DU QUÉBEC
Voyagiste de l'année 2014

#DeMeilleursSouvenirs

Voici pourquoi les Canadiens devraient voyager plus

1 Passer plus de temps de qualité avec leurs proches

2 Faire le plein d'énergie

3 Vivre de nouvelles aventures

Profitez de tout cela et de bien plus, jusqu'à 40% de rabais

DÉPARTS DE MONTRÉAL • UNE SEMAINE • TOUT COMPRIS

HÔTELS EN VEDETTE



HOLGUIN, CUBA ****PLUS
Memories Holguin Beach Resort
Chambre • 3, 4, 7 et 8 fév.

875\$



CAYO SANTA MARIA, CUBA ****PLUS
Memories Paraiso Azul Beach Resort
Suite junior terrasse • 1^{er}, 4 et 8 fév.

995\$



CAYO COCO, CUBA ****PLUS
Memories Flamenco Beach Resort
Suite junior balcon vue jardin
1^{er}, 4, 5, 10 et 11 fév.

985\$



GRAND BAHAMA, LES BAHAMAS
Memories Grand Bahama Beach & Casino Resort ****PLUS
Chambre de luxe île • 1^{er}, 8 et 15 fév.

1295\$



VARADERO, CUBA
Memories Varadero Beach Resort ****
Chambre Sunset terrasse vue jardin • 4, 6 et 11 fév.

995\$



PUNTA CANA, RÉP. DOM.
Memories Splash Punta Cana ****PLUS
Chambre de luxe • 2, 6, 9, 13 et 16 fév.

1465\$

MANZANILLO DE CUBA, CUBA
Club Amigo Marea Del Portillo ***
Chambre supérieure (Section Farallon)
4, 11 et 18 fév.

695\$

LA CEIBA, HONDURAS

Telamar Resort ****
Chambre vue montagne • 2, 16 et 23 fév.

1195\$

SANTA LUCIA, CUBA
Gran Club Santa Lucia ***
Chambre • 5, 12 et 19 fév.

745\$

PLAYA BLANCA, PANAMA ****PLUS
Smile Sheraton Bijao Beach Resort Panama
Chambre de luxe vue jardin • 30 janv. et 6 fév.

1295\$

SANTIAGO DE CUBA, CUBA
Club Amigo Carisol Los Corales ***
Chambre • 4, 11 et 18 fév.

775\$

LOS CABOS, MEXIQUE
Smile Holiday Inn Resort Los Cabos ****
Chambre vue jardin • 5, 12 et 19 fév.

1295\$

HOLGUIN, CUBA
Club Amigo Atlantico Guardalavaca ***
Chambre vue jardin • 9, 13 et 14 janv.

745\$

SAINTE-LUCIE
Smuggler's Cove Resort & Spa ****PLUS
Chambre vue sur île • 1^{er}, 8, 15 et 22 fév.

1345\$

PUERTO PLATA, RÉP. DOM.
Smile Casa Marina Beach Resort ****PLUS
Chambre supérieure vue jardin • 29 janv. et 5 fév.

895\$

LIBERIA, COSTA RICA
Smile Villas Sol Hotel & Beach Resort ****
Studio économique • 2 et 9 fév.

1495\$

IXTAPA-ZIHUATANEJO, MEXIQUE
Fontan Ixtapa Beach Resort ***
Chambre • 3 et 10 fév.

1085\$

RIVIERA MAYA, MEXIQUE *****
Royalton Riviera Cancun Resort & Spa
Suite junior luxueuse • 2 et 9 fév.

1495\$

CAYO LARGO, CUBA
Sol Cayo Largo ****
Chambre • 7 et 14 fév.

1125\$

HUATULCO, MEXIQUE
Smile Barceló Huatulco Beach ****
Chambre supérieure • 10 fév.

1595\$

CANCUN, MEXIQUE
Oasis Cancun ****
Chambre • 3, 4, 5 et 6 fév.

1175\$

SAINT-MARTIN ****
Smile Sonesta Maho Beach Resort & Casino
Chambre de luxe • 1^{er}, 5 et 8 fév.

1675\$

PUERTO VALLARTA, MEXIQUE
Smile Villas Vallarta by Canto Del Sol ***
Chambre • 7, 14 et 21 fév.

1185\$

RUNAWAY BAY, JAMAÏQUE
Jewel Paradise Cove Beach Resort & Spa
Chambre premier • 7, 14 et 21 fév.

1745\$

ARUBA
Smile Holiday Inn Resort Aruba ****
Chambre supérieure • 2, 9, 16 et 23 fév.

1995\$

MSC Divina

MSC
CROISIÈRES

Le forfait croisière inclut le vol aller-retour de Montréal vers Fort Lauderdale et les transferts vers le port d'embarquement à Miami

CARAIÈRES ORIENTALES • 7 NUITS
Visitez: Miami, Philipsburg, San Juan et Great Stirrup Cay
Catégorie: Cabine Fantastica avec balcon.
Départ: 7 février 2015

1445\$

TOUS LES VOLS DE
SUNWING AIRLINES
OFFRENT LE SERVICE
AU CHAMPAGNE



Pour tous les passagers, sans frais supplémentaires :

Franchise de bagages de 20 kg GRATUITE • Verre de champagne • Repas Bistro frais et chauds^{MC} avec vin • Boissons non alcoolisées • Service de serviettes chaudes • Sièges en cuir • Primeurs cinématographiques
Sac à dos pour enfants • Service courtois et amical

Obtenez un surclassement en Service Élite Plus en réservant en ligne, seulement 50 \$ par trajet ! Toutes les inclusions du service au champagne avec en PLUS : Sièges avec plus d'espace • Préselection de sièges • 10 kg d'extra sur la franchise de bagages • Écouteurs gratuits • Enregistrement et embarquement prioritaires • Livraison prioritaire des bagages

Départs de Montréal. Les économies de 40 % s'appliquent au tarif brochure du Memories Holguin Beach Resort à Cuba pour les départs du 3, 4, 7 et 8 février 2015. Les prix sont par personne, en occupation double, pour des forfaits vacances de 7 nuits (sauf indication contraire). Les sièges et les chambres sont limités, la capacité est contrôlée et est disponible au moment de l'impression. Les prix n'incluent pas la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 1,00 \$ par tranche de 1 000 \$ de services achetés. Les taxes locales applicables sont payables à la destination et sont à part (Cuba 25 CUC, Costa Rica 29 \$ US, RD 30 \$ US, La Ceiba 38 \$ US, Panama 43 \$ US). Les vols sont sur Sunwing Airlines. Le service en vol varie selon l'heure de vol et la destination. Pour les modalités et conditions complètes, veuillez vous référer à la brochure de Vacances Sunwing 2014/2015. Titulaire d'un permis du Québec | 10012015

VacancesSellOff.com
LE PLUS BAS PRIX garanti!

Communiquez avec une succursale près des chez vous!

• Pointe-Claire: 514-697-5280 940, boulevard Saint-Jean - bureau 22

• Loblaws de Laval: 450-667-0281 1950, boulevard De la Concorde Est

• Loblaws de Brossard: 450-466-0776 1575, avenue Panama

• Maxi de Laval: 450-681-3141 3500, boulevard St-Martin Ouest

• Loblaws de Rivière-des-Prairies: 514-643-0779 7605, boulevard Maurice-Duplessis

ACTUALITÉS

TERRORISME

SUITE DE LA PAGE 1

de socialisation et leur réseau d'appartenance. «*En France, il n'y a pas de place pour la réhabilitation. Quand tu es fiché djihadiste, c'est pour l'éternité*», déplore-t-il.

Études poussées

Dans ses études, Samir Amghar a interviewé, il y a une dizaine d'années, l'émir qui a contribué à la radicalisation des frères Kouachi, dans les Buttes-Chaumont.

Farid Benyettou «*n'avait pas de problème avec la France même s'il la jugeait islamophobe*», se souvient-il. L'appel de Benyettou au djihad visait les pays musulmans sous occupation ou sous influence américaine.

Ironie du sort, Benyettou a pris ses distances de l'islam radical après un séjour de six ans en prison, s'engageant dans un processus de désaffiliation. «*Il m'avait dit: ça m'a coûté très cher, j'ai décidé de laisser tomber*», se souvient M. Amghar.

Les frères Kouachi, tués vendredi dans une prise d'otages, n'ont pas dérogé à la ligne dure.

«*Les itinéraires de radicalisation n'aboutissent pas forcément au même résultat*», constate le chercheur.

Selon les dernières informations, Saïd Kouachi s'était entraîné avec al-Qaïda au Yémen, vers 2011.

Quelques années plus tôt, son frère Chérif avait voulu quitter la France pour faire le djihad en Irak. Il avait été arrêté juste avant son départ, en 2005, et inculpé pour sa participation aux activités de la «*filiale irakienne*» de Buttes-Chaumont.

Lors de son séjour en prison, Chérif Kouachi a fait la connaissance d'Amedy Coulibaly. Celui-ci est l'auteur du meurtre d'une policière à Montrouge, jeudi, et de la prise d'otages dans un magasin de la porte de Vincennes, à Paris.

Coulibaly, 33 ans, avait coordonné sa prise d'otages au magasin Hyper Cacher en même temps que celle des Kouachi, dans un entrepôt de Dammartin-en-Goële. Les trois hommes ont été tués dans deux opérations policières menées en simultané.

La conjointe de Coulibaly, Hayat Boumedienne, était toujours recherchée par la police au moment d'écrire ses lignes.

Coulibaly partage quelques traits en commun avec les frères Kouachi. Né en France, il avait le profil du petit délinquant jusqu'à ce qu'il soit condamné à une peine de six ans de prison pour braquage, en 2002.

Lors de son séjour en prison, il a fait la connaissance de Chérif Kouachi.

Selon des rapports de la sous-direction antiterroriste, cités par le quotidien *Le Monde*, Kouachi et Coulibaly formaient «*une association de malfaiteurs chevronnés*», regroupés autour de la figure centrale de Djamel Beghal.

Surnommé Abou Hamza, Beghal a été condamné à une peine de dix ans pour un complot en vue de commettre un attentat contre l'ambassade des États-Unis à Paris.

Chérif Kouachi et Amedy Coulibaly lui ont souvent rendu visite en prison. Les deux hommes ont par ailleurs comploté ensemble pour faire évader de prison Smâïn Aït Ali Belkacim, un ancien membre du Groupe islamique armé (GIA) algérien condamné à la prison à vie pour sa participation à l'attentat de la station RER du Musée-d'Orsay à Paris, en 1995. Chérif Kouachi a bénéficié d'un non-lieu dans cette affaire, tandis que Couli-

baly a écopé d'une peine de cinq ans de prison.

La lignée du Takfir

Amedy Coulibaly s'est réclamé à la radio du groupe Etat islamique. À l'inverse, les Kouachi ont revendiqué à deux reprises leur affiliation avec al-Qaïda dans la péninsule Arabique.

Des médias français ont rapporté que les Kouachi s'inscrivaient dans la lignée du Takfir («*excommunication*» en arabe). L'Al Takfir Wal Hijra n'est pas un mouvement à proprement parler, mais un courant de pensée dans l'islam radical sunnite, né au début des années 70, en Égypte. Pour les tenants de cette idéologie, «*une société qui ne fonctionne pas selon les règles de l'islam doit être excommuniée. Si elle ne peut pas l'être, elle peut être la cible d'attentats*», explique Samir Amghar.

Les takfiris considèrent comme corrompus toute société ou gouvernement qui n'obéit pas aux préceptes fondamentaux de l'islam. Ils se font des ennemis au sein même des pays à majorité musulmane et n'hésitent pas à faire le djihad contre eux.

Avec l'AFP et *Le Monde*
Le Devoir

HAÏTI

SUITE DE LA PAGE 1

comptera une douzaine dans les jours suivants, avant que survenue un deuxième séisme, de 6,1 à l'échelle de Richter, le 20 janvier. Heureusement beaucoup moins dévastateur.

Le palais présidentiel et d'autres édifices administratifs sont détruits, de même que des hôpitaux et des écoles. Des milliers de fonctionnaires, dont plusieurs cadres, perdent la vie, ce qui rend l'État d'autant plus impuissant à réagir. Une centaine de Casques bleus et d'employés civils de la Minustah, la mission de l'ONU en Haïti, trouvent également la mort dans l'effondrement de leur quartier général. Néanmoins, comme on l'a fréquemment observé, les Haïtiens font preuve d'une grande solidarité et d'une grande résilience dans cette épreuve d'une ampleur sans précédent.

Heureusement, l'unique piste de l'aéroport de Port-au-Prince demeure praticable, mais ce n'est pas le cas pour les installations portuaires, et des goulets d'étranglement se créent dans l'acheminement de l'aide.

Secourir dans le chaos

S'enclenche alors une des plus importantes opérations humanitaires de l'histoire. Elle commence dans un certain chaos, puisque les routes, comme les moyens de télécommunications, sont presque toutes hors d'usage. Pour les Haïtiens de la diaspora, à Montréal, à Miami, à New York et ailleurs, ce silence radio génère l'angoisse. «*Je ne connais pas une famille qui n'a pas été endeuillée*», note Marjorie Villefranche, la directrice de la Maison d'Haïti à Montréal.

La communauté haïtienne de la métropole se mobilise. Les appels à la solidarité trouvent écho dans tous les secteurs de la société. La Croix-Rouge canadienne, qui canalise une bonne partie de l'aide, a reçu des dons s'élevant à 212 millions de la part d'individus, de sociétés et des divers ordres de gouvernement au cours des cinq dernières années.

À l'échelle internationale, les promesses d'aide affluent, totalisant bientôt plus de 12 milliards de dollars. Comme d'habitude, les engagements n'ont pas tous été tenus, mais l'élan de solidarité est réel.

Sur le terrain, le chaos règne pendant les premiers jours, certains pays et certains acteurs privés donnant l'impression de s'autoproclamer coordonnateurs des opérations. C'est cependant le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA) qui agira à ce titre, comme il en a le mandat.

Il faut de toute urgence établir les besoins et les priorités. L'eau potable et la nourriture arrivent évidemment en tête de liste. La reconstruction des maisons doit aussi se faire rapidement dans un pays sujet à une saison des ouragans et à des pluies abondantes.

L'ONU met en place des groupes sectoriels afin d'éviter les doublons. Aux agences des Nations unies et aux grandes ONG internationales s'ajoutent une foule de petites organisations, souvent improvisées, par fois pleines de bonne volonté et parfois crapuleuses, qui veulent à tout prix être de la partie.

«*D'un sinistre à l'autre, il faut*

minimiser le plus possible les im-

pacts, affirme Michel Léveillé, directeur général de la Croix-Rouge canadienne. *Il s'agit d'avoir du matériel prépositionné, de construire des digues d'irrigation, de travailler de façon très concrète avec la Croix-Rouge haïtienne et avec les communautés locales, en rendant ces dernières plus prêtes et plus aptes à faire face aux désastres.*»

En 2010, la Fédération internationale de la Croix-Rouge disposait depuis quelques années d'une base au Panama, où était entreposé du matériel d'urgence pour toute la région Amérique centrale-Antilles.

«*C'est vraiment saisissant de constater qu'une ville est détruite à 90%. C'est notre métier, mais cette situation paraissait un peu surréaliste*», raconte Michel Léveillé, qui s'est rendu sur place en mars 2010.

«*C'était la désolation totale. On se tournait sur 360 degrés et tout était détruit*», confirme Marjorie Villefranche, qui a fait le déplacement en février 2010. Étant retournée en Haïti deux ans plus tard, elle se dit «*étonnée*» par la rapidité avec laquelle on a ramassé les gravats. Pendant des mois, plusieurs observateurs s'étaient pourtant désolés devant la lenteur qui caractérisait cette opération de déblayage.

«*Partout dans le monde, les gens ont été très généreux envers Haïti. On a pu assister au meilleur et au pire. Le meilleur, c'est la réaction d'empathie des gens. Le pire, c'est qu'on a assisté à une bagarre entre ONG*», ajoute M^{me} Villefranche.

Tout le monde n'a pas été relogé. On trouve encore des camps de réfugiés à Port-au-Prince. Selon les chiffres de l'Organisation internationale des migrations, il y aurait 123 sites regroupant 122 741 familles. Certains de ces camps se transforment en de nouveaux quartiers.

Incertitude politique

Avant le séisme, Haïti était le pays le plus démuné de l'hémisphère occidental. Des progrès ont été réalisés, notamment dans l'accès à l'enseignement primaire. La pauvreté a quelque peu reculé ces dernières années, mais six millions d'Haïtiens vivent encore avec moins de 2,50\$ par jour.

Sur le plan politique, l'incertitude plane de nouveau sur Haïti, où les mandats des sénateurs se terminent le 12 janvier. Depuis des années, les diverses instances politiques ont vainement tenté d'organiser des scrutins pour renouveler les deux chambres du Parlement.

Haïti demeure un pays très divisé sur le plan social. «*Je pensais que ce serait l'occasion de changer les mentalités, mais, malheureusement, ça n'a pas été le cas. Au début, on a vu des Noirs secourir des Mulâtres et des Mulâtres secourir des Noirs, mais ils sont bientôt retombés dans leur indifférence. Les choses sont redevenues comme avant moins d'un an après le tremblement de terre. Pour moi, ça aurait dû être la première leçon: la solidarité de toutes les classes qui permettrait un changement véritable*», dit Jean-Ernest Pierre, directeur de la radio haïtienne de Montréal.

«*Mais la leçon véritable, c'est que le changement doit venir des Haïtiens. Oui, Haïti a besoin d'aide de la communauté internationale, mais les Haïtiens doivent indiquer clairement dans quelle direction ils veulent aller*», ajoute-t-il.

Le Devoir

TUERIE

SUITE DE LA PAGE 1

tué de sang-froid et dans le dos une policière mercredi à Montrouge. Il était un proche de Chérif Kouachi, qu'il a connu en prison. On ne sait pas si Coulibaly a coordonné son action avec celle des auteurs de la tuerie de *Charlie Hebdo* ou s'il a spontanément décidé de leur prêter main-forte. En investissant l'épicerie, il a déclaré qu'il abattrait tous ses otages si l'assaut était donné à Dammartin contre les frères Kouachi.

Un lourd bilan

Autour de l'épicerie Hyper Cacher, le quartier du Cours de Vincennes a été bouclé tout l'après-midi. Les 1800 élèves du lycée Hélène Boucher, à 300 mètres de là, ont été retenus dans leurs locaux pendant plusieurs heures. Comme des dizaines de parents, Corinne Dalle attendait son fils Solan sur le Cours de Vincennes. «*Ne t'en fait pas maman*», lui a-t-il écrit par texto. «*L'ambiance semble détendue, mais on a hâte qu'ils sortent*», nous a confié sa mère, tout de même un peu inquiète.

Était-ce un signe avant-coureur? Lorsque, peu avant 17 h, les élèves ont été libérés, un silence de mort régnait sur le Cours de Vincennes. Jusqu'à ce que retentissent quatre détonations. La première pour forcer la porte de l'épicerie et les autres pour abattre les preneurs d'otages. Une quinzaine d'otages se sont aussitôt réfugiés derrière un véhicule blindé. À l'intérieur, les policiers auraient découvert un complice du preneur d'otages, qui n'a pas été identifié. L'épicerie avait été plastifiée. Le bilan est lourd: au moins quatre otages morts. Selon le procureur de Paris, François Molins, ils ont été abattus lorsque Coulibaly a pénétré dans l'épicerie. Quand les policiers ont fait irruption, un cadavre jonchait déjà le sol.



LAURENT CIPRIANI AGENCE FRANCE-PRESSE

Le message «*Paris est Charlie*» est projeté sur l'Arc de triomphe en hommage aux dessinateurs assassinés et autres victimes des attentats.

Sur les ondes de France 2, le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, n'a pas précisé si l'intervention à Dammartin-en-Goële avait été décidée par les policiers ou déclenchée en réaction à la sortie inopinée des deux terroristes, qui ont eu le temps de blesser un agent. Une fois l'assaut lancé, il était inévitable qu'il le soit aussi à Vincennes, de peur que le forcené ne se venge sur les otages. Le procureur a affirmé que la compagnie d'Amedy Coulibaly, Ayad Boumedienne, elle aussi recherchée, n'a pas été retrouvée.

Dans l'après-midi, Amedy Coulibaly avait contacté la chaîne BFMTV pour déclarer qu'il avait attaqué cette épicerie afin de viser des juifs.

Au total, ce sont donc 17 personnes qui ont trouvé la mort dans ces attaques perpétrées sur une période de trois jours par les trois djihadistes français (voir autre texte en page A 7).

Si les dénonciations de l'attentat contre *Charlie Hebdo* sont nombreuses dans le monde musulman, elles ne sont pas unanimes. De nombreux

imams, notamment salafistes, estiment qu'ils n'ont pas à manifester contre le terrorisme. À l'angle du boulevard Davout et du Cours de Vincennes, pendant la prise d'otages, une femme s'est spontanément écriée «*Allah akbar!*», suscitant aussitôt un rassemblement. Un jeune juif portant la kippa s'est disputé avec un jeune Maghrébin. Un homme d'origine arabe a aussitôt tenté d'empêcher les caméras de filmer la scène. Dans la nuit de jeudi à vendredi, plusieurs lieux de culte musulmans ont été visés par des coups de feu et tagués d'inscriptions racistes.

La France menacée

Dans son allocution, à 20 h, le président François Hollande a dénoncé «*un acte antisémite effroyable*» et affirmé que «*ces fanatiques n'ont rien à voir avec la religion musulmane*». Selon le président, «*la France n'en a pas terminé avec les menaces dont elle est la cible*». Les services de police ont reçu de nombreux appels de menaces, comme souvent dans ce genre de situation.

Sur TF1, le premier ministre Manuel Valls a déclaré que «*nous sommes face à un défi terroriste sans précédent*» et que le Parlement devra renforcer les lois antiterroristes. Selon lui, quand il y a 17 morts, c'est qu'il y a «*des failles*» dans la lutte antiterroriste.

Jusqu'à samedi soir, le message «*Paris est Charlie*» sera projeté sur l'Arc de triomphe en hommage aux dessinateurs assassinés. La manifestation en soutien à *Charlie Hebdo* qui se déroulera dimanche à Paris s'annonce gigantesque. Les premiers ministres espagnol, ukrainien, britannique ainsi que le président du Conseil italien et la chancelière allemande Angela Merkel ont annoncé qu'ils seraient aux côtés de François Hollande. Le même jour se tiendra à Paris une conférence internationale sur le terrorisme regroupant onze ministres de l'Intérieur européens ainsi que le ministre américain de la Justice, Eric Holder. Les potaches de *Charlie Hebdo* vont se retourner dans leur tombe.

Le Devoir

LE DEVOIR

Le nouvel Agenda est là!

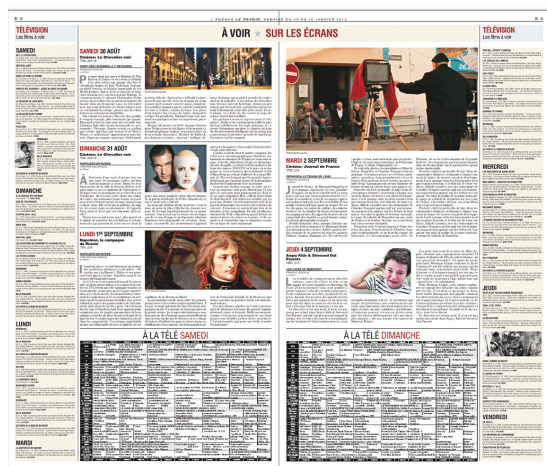
Nous vous l'avions annoncé la semaine dernière, vous le découvrirez cette semaine: encarté dans le cahier Culture du week-end, vous trouverez L'Agenda du *Devoir* nouvelle manière. Sur quatre pages faciles à consulter se déploie un guide des écrans qui facilitera votre sélection d'émissions à suivre à la télévision et de films à aller voir en salle. S'ajoute aussi une nouvelle rubrique de Stéphane Baillargeon sur, comme il le dit lui-même, les «*trouvailles médiatiques*», sur le Web et au-delà.

Nous avons bien conscience que cette nouvelle mouture nous a obligés à faire des choix et il ne manquera pas de lecteurs pour regretter L'Agenda que nous avons publié pendant 15 ans. Mais la diffusion de l'information sur les activités culturelles a beaucoup changé au fil des ans, et notre situation budgétaire ne nous permet plus de tout faire. Nous avons retenu que nos suggestions d'écrans à visionner étaient les éléments les plus appréciés de L'Agenda, et c'est ce sur quoi nous allons doré-

navant miser, complété par la diffusion quotidienne des horaires détaillés de films en salle et à la télévision sur notre site Web et sur l'application tablette du *Devoir*, en plus de la grille-horaire télé quotidienne que vous suivez déjà dans le journal papier.

Merci de votre confiance et merci de nous accompagner dans ce changement!

Josée Boileau
Rédatrice en chef



LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h Renseignements et administration : 514 985-3333



Le Devoir sur ledevoir.com



sur Facebook et sur Twitter

La rédaction

Au téléphone 514 985-3333 / 418 643-1541
Par courriel redaction@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-3360

Publicité

Au téléphone 514 985-3399
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305
Par télécopieur 514 985-3390

Avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514 985-3344
Par courriel avisdev@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-3340

Petites annonces et publicité par regroupement

Au téléphone 514 985-3322
Par télécopieur 514 985-3340

Abonnements (lundi à vendredi, 7 h 30 à 16 h 30)

Au téléphone 514 985-3355
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 463-7559
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Par télécopieur 514 985-5967

Agenda culturel

Par courriel agenda@ledevoir.com